isère MAG

LE MAG DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE

#45 | Avril./Mai 2024

DOSSIER

L'EAU : UN TRÉSOR EN PARTAGE

DÉCOUVERTES
AU PIED DE BELLEDONNE, LE LONG DU BRÉDA

CULTURE
LE MONDE MIROBOLANT DE MIRÓ

isère LE DÉPARTEMENT

SOMMAIRE

#45

© Adode stock

08

ÇA S'EXPLIQUE
COMMENT LE DÉPARTEMENT PROTÈGE LES ENFANTS EN DANGER.

© D.R.

12

ENTREPRISES
LE « MADE IN ISÈRE » REDEVIENT À LA MODE.

© D.R.

14

DOSSIER
L'EAU : UN TRÉSOR EN PARTAGE.

© D.R.

24

TERROIR
L'IGP SAINT-MARCELLIN FÊTE SES 10 ANS.

© F. Pattou

26

DÉCOUVERTES
AU PIED DE BELLEDONNE, LE LONG DU BRÉDA.

© Noak

30

TERRITOIRES
RIVES : DE FER, DE PAPIER ET DE JOUETS.

© Coll. Musée dauphinois

40

NOTRE HISTOIRE
CLUB ALPIN FRANÇAIS : 150 ANS AU SERVICE DE LA MONTAGNE.

© RMN-Grand Palais.A Laurans Musée Guggenheim Bilbao

42

CULTURE
LE MONDE « MIROBOLANT » DE MIRÓ.

isère MAG
sur mobiles et tablettes
WWW.ISEREMAG.FR

@isere.le.departement
@CDIsere
Département de l'Isère
@isere.le.departement
Isère Le Département

Vous ne recevez pas Isère Mag ?
Le magazine est distribué gratuitement dans toutes les boîtes à lettres du département, même si vous avez l'autocollant « Stop pub ». Si vous ne le recevez pas, **faites-nous une réclamation** par courriel à **iseremag@isere.fr**

Vous pouvez aussi **télécharger** le magazine en PDF sur **www.iseremag.fr**

L'ISÈRE AVANCE

04 ACTUALITÉS
08 ÇA S'EXPLIQUE
10 GRANDS CHANTIERS
11 ENTREPRISES
14 DOSSIER

ÉCHAPPÉES BELLES

22 PLEIN CADRE
24 TERROIR
26 DÉCOUVERTES
28 GRANDEUR NATURE
30 TERRITOIRES

ENSEMBLE

33 ENVIRONNEMENT
34 ENFANCE
35 CITOYENNETÉ
36 AUTONOMIE
37 SPORT
38 ASSOCIATIONS
40 NOTRE HISTOIRE
42 CULTURE
46 GENS D'ISÈRE
49 ON SORT
53 L'ISÈRE SUR LES RÉSEAUX
54 EXPRESSION POLITIQUE

Photo de une (© A.Breysse) : Hervé Bonzi, président de la Fédération de pêche de l'Isère.

Jean-Pierre BARBIER
Président
du Département

L'EAU, UN ENJEU MAJEUR

L'eau est au centre de l'actualité, au cœur de nos préoccupations. Ressource nécessaire à notre survie et à celle de tous les êtres vivants, pas un jour ne se passe sans qu'on parle, de sa quantité, de sa qualité, de l'évolution de cette ressource naturelle face au changement climatique. Mais, j'ai pour habitude de dire : la peur n'évite pas le danger. Le seul moyen de l'éviter, j'en suis convaincu, c'est la connaissance.

C'est pourquoi, le Département a lancé en septembre dernier une vaste étude prospective sur la ressource en eau et le changement climatique en Isère, avec le cofinancement de l'Agence de l'eau, en lien avec les services de l'État. Cette étude nous permettra de mieux connaître la ressource en eau disponible en Isère, d'estimer son évolution future, de mesurer la vulnérabilité de ses différents usages (eau potable et domestique, agriculture et industrie, milieux naturels de biodiversité et de loisirs, lutte contre les incendies, etc.) et donc de pouvoir anticiper, ensemble, le partage de cette ressource nécessaire à tous, mais limitée.

Je dis bien ensemble, car c'est en mobilisant et en sensibilisant les différents usagers que nous parviendrons à préserver l'eau. C'est aussi ma conception de la politique. Nous menons cette étude prospective avec l'ensemble des usagers, à partir d'une base scientifique, indépendante, commune.

Premier partenaire des collectivités et des acteurs locaux en Isère, le Département peut organiser cette concertation car il est un référent incontournable de l'eau en Isère. De longue date, nous agissons de manière volontariste dans la gestion de cette ressource, la préservation des milieux aquatiques et la protection contre les inondations. Et nous renforçons en permanence notre action comme vous pourrez le découvrir, plus en détails, dans le dossier de ce nouveau numéro d'Isère Mag. Bonne lecture !

ISÈRE MAG AVRIL/MAI 2024 / N° 45

Hôtel du Département, 7 rue Fantin Latour, CS 41096, 38022 Grenoble Cedex 1 - Tél. 04 76 00 38 38 - Site web : www.iseremag.fr - E-mail : iseremag@isere.fr ; Directeur de la publication : Richard Marchand ; Directeur de la rédaction : Olivier Meliand - Rédacteur en chef : Richard Juillet - Rédaction : Sandrine Anselmetti, Annick Berlioz, Laurence Chalubert, Véronique Granger, Richard Juillet ; Révision : Frédéric Baert - Conception de la maquette : Matt Design & Communication ; Maquettistes : Richard Andrieux, Stéphane Dugne, Christophe Juvanon ; Illustrateur : Bruno Fouquet ; Photographes : Aurélien Breysse, Frédérick Pattou ; ont collaboré à ce numéro : Elise Arbel-Molas, Frédéric Baert, Marion Frison, Corine Lacrampe ; Impression sur MAG TOP (100 % fibres recyclées) : Maury Imprimeur - 74 route nationale - 45300 Le Malesherbois (Manchecourt) - Distribution : La Poste, Milee / Gestion des abonnements : Richard Juillet / Tirage : 626 300 exemplaires. Dépôt légal : 1er semestre 2024 ; ISSN : 1636-4171
Ce magazine a été imprimé le 21 mars 2024 : ses contenus ont été élaborés avec les données connues à cette date.

NEWS ACTUALITÉS

TOUTE L'ACTUALITÉ DU DÉPARTEMENT SUR ISEREMAG.FR ET SUR

ÇA S'EST PASSÉ

AGRICULTURE

SALON INTERNATIONAL DE L'AGRICULTURE 2024 : **L'ISÈRE EN FORCE**

© L. Gill

Noix de Grenoble AOP, huile de noix, saint-marcellin IGP, saint-félicien, bleu du Vercors-Sassenage AOP, omble chevalier, ravioles du Dauphiné, viande bovine IsHere, miel, vin blanc, bière, spiritueux, jus de fruits, mais aussi bovins et équins, chevaux du Vercors de Barraquand, vaches de race villarde, prim'Holstein, montbéliarde, hérens et simmental… éleveurs, producteurs, transformateurs et chefs isérois sont montés en force au Salon international de l'agriculture qui s'est tenu à Paris du 24 février au 3 mars. Objectif ? Valoriser nos produits et savoir-faire, et bénéficier de cette visibilité qu'offre la plus grande ferme du monde. Conduite par Jean-Pierre Barbier, président du Département, et Cyrille Madinier, vice-président en charge de l'agriculture, la délégation iséroise s'est notamment rendue sur l'espace de la FNSEA avec les représentants de la Fédération française des banques alimentaires et de la Région Auvergne-Rhône-Alpes. L'occasion de mettre en lumière le soutien du Département apporté à la Banque alimentaire de l'Isère. Autre temps fort, ce rendez-vous avec les éleveurs laitiers de la filière de lait Plein Lait Yeux et ses produits agréés IS HERE sur le stand du Centre national interprofessionnel de l'économie laitière, aux côtés de Bruno Neyroud, président du comité du saint-marcellin et du saint-félicien.

À l'heure où le revenu de la profession agricole fait débat, l'exemple de cette juste rémunération des agriculteurs que garantit la marque IS HERE, portée par le pôle agroalimentaire de l'Isère, à l'initiative du Département et, n'a pas manqué de susciter l'intérêt.

TOURISME

UNE LOCOMOTIVE RUTILANTE !

La locomotive historique T9 Sécheron du Petit Train de La Mure a repris du service sur le plateau matheysin. De retour le 26 janvier après trois mois de rénovation complète dans les ateliers spécialisés d'ACC M à Clermont-Ferrand, la vaillante nonagénaire, qui commença par acheminer du charbon en 1932, permettra de sécuriser les rotations du Petit Train et d'assurer la relève en cas d'avaries sur les deux autres locomotives. En service depuis le 30 mars dernier, Le Petit Train circulera jusqu'à début novembre, 6 jours sur 7 en basse saison et 7 jours sur 7 durant les vacances d'été. En voiture… !

lepetittraindelamure.com

© D.R.

ÇA S'EST PASSÉ

ÉDUCATION

RENCONTRE **ENTRE ÉLUS ET COLLÉGIENS**

© A. Breysse

55 élèves du collège Jongking à La Côte-Saint-André ont été accueillis, le 15 mars dernier, à l'Hôtel du Département par Jean-Pierre Barbier, président du Département et Claire Debost, conseillère départementale du canton de Bièvre. Installés dans l'hémicycle départemental, les collégiens ont pu échanger avec les élus et découvrir notamment l'histoire et les missions du Département à travers des exemples concrets en lien avec leur quotidien : la restauration scolaire, les musées départementaux qu'ils peuvent visiter gratuitement, les routes qu'ils empruntent avec leurs parents, l'aide attribuée à leurs grands-parents pour maintenir leur autonomie à domicile. Les élèves ont également profité d'une présentation du tableau d'Alexandre Debelle représentant l'assemblée des Trois Ordres du Dauphiné réunie au château de Vizille en 1788, prélude à la Révolution française. Cette visite a eu lieu dans le cadre du dispositif « Isère Collégiens », financé par le Département, qui permet aux établissements de réaliser des projets d'éducation civique, notamment.

SOCIAL

RÉAGIR CONTRE LES **VIOLENCES CONJUGALES**

Dans le cadre de la Journée internationale des droits des femmes. Jean-Pierre Barbier, président du Département, s'est rendu à Barraux, dans la Maison du Département du Grésivaudan, pour rencontrer les professionnels du réseau Réagir. Regroupant des agents du Département, des gendarmes, des médecins ou encore des associations de la Communauté de communes et de la Ville, ce réseau est un lieu ressource destiné aux professionnels pour mieux orienter et prendre en charge chaque situation individuelle de violences conjugales.

© A. Breysse

Dans le Sud-Grésivaudan ou en Matheysine, plusieurs initiatives de ce type ont également vu le jour.

DÉPARTEMENT

AIMÉE GROS, ALAIN ARVIN-BÉROD, RENÉ ANNEQUIN ET YVES PILLET NOUS ONT QUITTÉS

Quatre anciens conseillers généraux nous ont quittés en ce début d'année 2024 : Aimée Gros, élue du canton de Domène de 2011 à 2015, Alain Arvin-Bérod, élu du canton d'Échirolles-Est de 1985 à 1992, René Annequin, élu du canton de La Tour-du-Pin de 1994 à 2001, et Yves Pillet, élu du canton de Pont-en-Royans de 1976 à 1994. Le Département et ses services s'associent au deuil de leurs familles et de leurs proches.

ROUTES

BIÈVRE : DES ARBRES ABATTUS… ET D'AUTRES REPLANTÉS

© A. Breysse

Le Département a entrepris le 19 février dernier une vaste opération d'abattage de 1 500 épicéas infectés par des parasites mortels, le scolyte notamment, le long de l'axe de Bièvre – la route départementale D119 reliant Rives à Brézins. Selon une étude sur leur état sanitaire, ces arbres, fragilisés par les sécheresses, étaient déjà morts ou en état de dégénérescence, menaçant la sécurité des automobilistes. Afin de compenser cette perte, 1 500 arbres et 4 500 arbustes locaux d'espèces adaptées aux déréglements climatiques seront replantés à l'automne 2024 et 2025. Un embellissement des giratoires est prévu sur l'itinéraire.

ÇA VA SE PASSER

SPORTS

UNE SAISON CYCLISTE AU SOMMET EN ISÈRE

© A.S.O.B. Ceusters

Si le Tour de France masculin ne fera pas de halte cette année en Isère, la saison cycliste n'en sera pas moins palpitante. Elle débutera avec la 33e édition de l'Alpes Isère Tour, du 22 au 26 mai, dont le départ sera donné à Charvieu-Chavagneux et l'arrivée jugée pour la première fois au Bourg-d'Oisans. 133 coureurs seront en lice pour remporter cette épreuve inscrite au calendrier de l'UCI Europe tour 2.2 (infos sur alpesiseretour.com). Suivront deux autres courses internationales : la Classique des Alpes, réservée aux juniors, le samedi 1er juin, et l'Alpes Grésivaudan Classic féminine, le dimanche 2 juin.
Quant au Critérium du Dauphiné libéré, remporté l'an passé par le Danois Jonas Vingegaard *(notre photo)*, la 76e édition nous réserve une belle étape le 7 juin entre Hauterives, dans la Drôme, et la station du Collet-d'Allevard, dans le massif de Belledonne. Avis aux grimpeurs ! Enfin, l'Isère aura le privilège d'accueillir le 18 août l'arrivée finale du Tour de France féminin avec la dernière étape entre Le Grand-Bornand et l'Alpe-d'Huez, via le col du Glandon, Allemont et Le Bourg-d'Oisans. Partenaire de ses épreuves, le Département et ses services sont d'ores et déjà mobilisés pour permettre à chacun de profiter de ces événements en toute sécurité.

CULTURE

LES 18 ET 19 MAI : C'EST LA FÊTE DES MUSÉES

© D.R.

Un spectacle de clowns au musée de la Révolution française à Vizille, une cabane à histoires et un brunch conté au Musée dauphinois à Grenoble, une balade théâtralisée et musicale au musée de Saint-Antoine-l'Abbaye... Une cinquantaine de musées, dont les 11 musées départementaux, se mobilisent pour proposer un riche programme d'animations gratuites les 18 et 19 mai prochains dans le cadre de « Musées en fête - Nuit des Musées ». Pour la circonstance, certains ouvriront leurs portes au-delà de 20 heures.
museesenfete.isere.fr

JEUNESSE

COUP DE POUCE JEUNES ISÈRE DERNIER DÉLAI !

Jusqu'à 3 000 euros pour monter un projet, seul ou en groupe, dans les domaines culturel, sportif, solidarité ou encore environnemental. C'est la somme que les jeunes isérois âgés de 11 à 25 ans peuvent recevoir de la CAF de l'Isère et du Département en déposant leur candidature à la bourse Coup de pouce jeunes Isère. Les dossiers peuvent être déposés sur la plateforme **coupdepoucejeunesisere.fr**, jusqu'au 28 avril. Vite!

CULTURE

FESTIVAL BERLIOZ LA BILLETTERIE OUVERTE

© Bruno Moussier

Encore une belle édition en vue ! Du 18 août au 1er septembre prochain, à La Côte-Saint-André, le Festival Berlioz célèbrera l'Europe et la jeunesse. Au programme, de prestigieux artistes comme Hélène Grimaud, Renaud Capuçon ou encore Marina Viotti, et le concours d'orchestres symphoniques de renom tels le London Symphonie Orchestra ou encore le Jeune Orchestre Européen Hector Berlioz. Rendez-vous dès le 25 avril sur **festivalberlioz.com** pour découvrir l'intégralité de la programmation et réserver vos places.

TOUTE L'ACTUALITÉ DU DÉPARTEMENT SUR ISEREMAG.FR ET SUR

ÇA VA SE PASSER

SPORTS

L'ESPRIT OLYMPIQUE SOUFFLE EN ISÈRE

© M. Philipp

Lancé en octobre dernier par le Département depuis l'agglomération grenobloise, le Relais Isère Terre de Jeux 2024, destiné à faire vivre le sport et l'esprit olympique dans nos territoires, arrive en Nord-Isère dans les communes labellisées Terre de Jeux. Des animations seront organisées les 22 et 23 avril à Villefontaine (journées olympiques), le 28 avril à Roche (relais sportif & tournoi de football), les 2 et 3 mai à Heyrieux (olympiades scolaires), le 4 mai à Saint-Quentin-Fallavier (relais et initiations sportives), les 4 et 5 mai à Satolas-et-Bonce (parcours sportif), le 1er juin à Crémieu (Draisienne Kids Tour), le 8 juin à Porcieu-Amblagnieu (journée multisports), le 22 juin à Dolomieu (Draisienne Kids Tour), le 23 juin à Romagnieu (initiations sportives autour du lac), le 29 juin à Voiron (Draisienne Kids Tour), les 10 et 11 juillet aux Vals du Dauphiné (olympiades multisports) et du 12 au 14 juillet à La Tour-du-Pin (animations sportives à la Fête du Miron). L'arrivée du relais est prévue le 26 juillet au Domaine départemental de Vizille avec la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques et sa diffusion sur écran géant.

AUTONOMIE

SENIORS : UN FORUM POUR TOUT SAVOIR

© Adobe Stock

Comment rester autonome le plus longtemps possible ? Quelles aides pour aménager son logement ? Comment et par qui se faire aider au quotidien ? Comment gérer la perte d'autonomie de ses parents ? Pour vous accompagner et vous soutenir, le Département organise, en partenariat avec la Ville et le CCAS de Pont-de-Claix, l'événement « J'peux pas, j'ai forum seniors ! » le 31 mai, au boulodrome de Pont-de-Claix. Au programme : informations de proximité, ateliers, présentation d'outils innovants et conférences d'experts dans les domaines de la prévention ou du bien-vieillir. Cette manifestation, ouverte à tous, vous apportera des renseignements et des conseils dans de nombreux domaines : logement, aides aux aidants, santé, lien social, accès au numérique, culture, bénévolat, sport, loisirs…

HISTOIRE

PONTCHARRA HONORE BAYARD

© D.R.

Pour le 500e anniversaire de la mort de Bayard à Rovasenda, en Italie, la commune de Pontcharra organise, en partenariat avec l'association des Amis de Bayard, des manifestations dont le coup d'envoi sera donné le 30 avril lors d'une commémoration exceptionnelle sur la place Bayard. Les enfants des écoles interpréteront des poèmes et chansons et exposeront des travaux héraldiques. La commune affrètera par ailleurs deux bus le dimanche 26 mai pour emmener les Charrapontains participer aux fêtes patronales de la ville jumelle de Rovasenda, à laquelle elle offrira l'une des deux statues du chevalier qu'elle a commandées. *"Longtemps exposée à Pontcharra, une statue à l'effigie de Bayard, réalisée par l'artiste Pierre Rambaud, avait été dérobée en 1992. Nous avons demandé au sculpteur Daniel Favre de créer une nouvelle œuvre contemporaine et d'en réaliser deux exemplaires"*, explique Christophe Borg, maire de Pontcharra et conseiller départemental du Haut-Grésivaudan. La commune dévoilera la seconde statue lors du week-end des fêtes médiévales et de la Rosière qui se déroulera du 30 août au 1er septembre, plongeant ainsi le public dans la vie de Pierre III du Terrail, seigneur de Bayard.

ÇA S'EXPLIQUE

COMMENT **LE DÉPARTEMENT PROTÈGE LES ENFANTS** EN DANGER

MARTINE KOHLY
vice-présidente
du Département en charge
de l'enfance, de la famille,
de la jeunesse et des sports.

6 534 enfants et jeunes de moins de 21 ans sont actuellement pris en charge par les services de l'Aide sociale à l'enfance (ASE) du Département. Pourquoi et comment assure-t-il cette lourde responsabilité ? Réponse avec Martine Kohly, vice-présidente du Département.

Isère Mag : En 2023, plus de 4 000 informations préoccupantes sur des enfants en danger ou risquant de l'être ont été signalées au Département. Pouvez-vous nous rappeler le rôle du Département dans ce domaine ?

Martine Kohly : Depuis 1982, la protection de l'enfance est l'une de nos missions obligatoires. L'une des plus nobles et sans doute aussi l'une des plus importantes. Les Départements sont les chefs de file en la matière et chargés d'intervenir dès que la santé, la sécurité ou la moralité d'un mineur est menacée ou risque de l'être. Nous devons aussi nous assurer que les conditions de son éducation ou de son développement physique, affectif, intellectuel et social soient respectées. Par ailleurs, l'État nous a confié la prise en charge des mineurs non accompagnés qui arrivent en France. Au-delà de leurs difficultés, ces jeunes ont des projets, des ressources et des compétences. Comme pour tous les jeunes que nous accompagnons, notre devoir est de leur donner les moyens de devenir des citoyens responsables.

I. M. : Comment s'organise la protection de l'enfance ?

M. K. : Dans 2 cas sur 3, ce sont des décisions de placement prises par la justice. Par contre, dans 1 cas sur 3, nous sommes directement sollicités par des familles qui traversent une épreuve difficile (séparation, maladie, veuvage…) et ne sont plus dans la capacité d'élever leur enfant. Nous avons aussi une cellule de recueil des informations préoccupantes, une tour de guet en quelque sorte, qui nous permet de centraliser et d'évaluer les alertes, mails ou courriers de toute personne – voisins, membres de la famille, enseignants… – ayant connaissance d'un enfant en danger ou risquant de l'être. Nos équipes se rendent au plus vite sur place pour évaluer la situation et proposent aux parents la solution la mieux adaptée : une aide ponctuelle, l'intervention d'un éducateur, un accueil provisoire de l'enfant dans une famille d'accueil… On peut aussi simplement rester à leur disposition si l'enfant n'est pas en danger. Mais lorsque les parents s'opposent aux mesures préconisées ou que les relations sont très dégradées (avec des violences physiques et psychologiques par exemple), c'est la justice qui prend le relais. Quelles que soient les décisions qui s'imposent, et si cela est possible, nous travaillons avec les parents.

I. M. : Le Département a adopté un schéma de 2020 à 2024 pour organiser la protection de l'enfance sur l'ensemble du territoire. Quels en étaient les grands axes ?

M. K. : Le premier objectif visait à renforcer la prévention dès les premières années de la vie. Pour cela, nous avons mobilisé nos services de protection maternelle et infantile (PMI), qui sont les premiers maillons dans le repérage des familles en difficulté.
Nous avons aussi voulu proposer des alternatives entre les aides éducatives parfois insuffisantes et le placement envisagé en dernier recours. Exemple, développer l'accueil en internat scolaire ou encore chez des proches pour maintenir l'enfant dans son milieu. Dans un souci de proximité, nous nous sommes dotés d'une cellule de régulation et d'orientation vers les places d'accueil sur l'ensemble du territoire pour apporter des solutions au plus près des besoins. Enfin, nous avons facilité les échanges entre tous les acteurs (parents, éducateurs, familles d'accueil, psychologues…) pour éviter que les enfants restent durablement dans des situations qui ne leur sont pas adaptées.

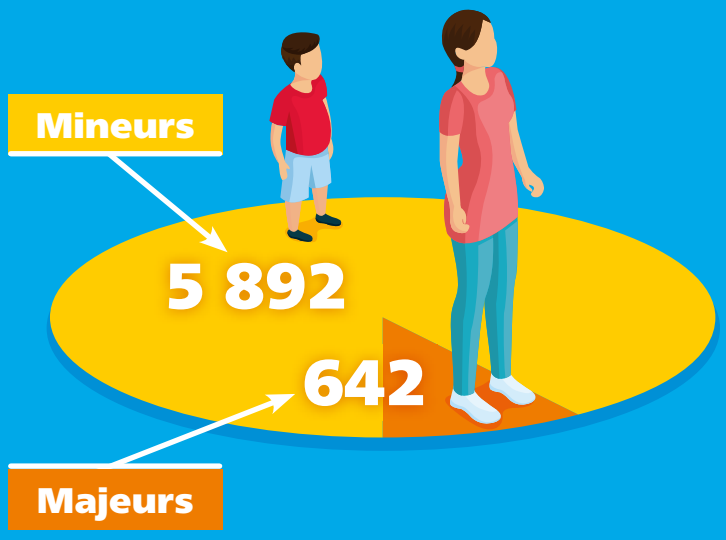
I. M. : Quel est le bilan de ce schéma et quelles sont les perspectives ?

M. K. : La plupart des objectifs ont été tenus. Dans le cadre de ce schéma, le Département a aussi mis en place un comité des jeunes accompagnés, placés ou ayant été placés. Il rassemble 16 ambassadeurs chargés de faire des propositions pour améliorer la protection de l'enfance en danger. Parmi leurs suggestions : créer de petites structures d'accueil de neuf places au maximum et mieux prendre en compte tous les adultes pouvant faire référence dans leur vie. D'ici à 2027, nous envisageons de créer un schéma unique des solidarités qui intégrera la jeunesse, l'insertion, l'autonomie, le logement et le sport pour que tous les acteurs du social travaillent main dans la main. La santé, la sécurité et l'épanouissement des enfants sont notre boussole et les jeunes qui nous sont confiés doivent comme tous les autres trouver leur place dans notre société et pouvoir s'épanouir. Particularité en Isère, ils peuvent être pris en charge jusqu'à l'âge de 21 ans.

Propos recueillis par Annick Berlioz

LES CHIFFRES CLÉS DE L'AIDE SOCIALE À L'ENFANCE (ASE)*

6 534 jeunes pris en charge par l'aide sociale à l'enfance dont 3 143 placés



LES TYPES DE PLACEMENTS

835 en établissement,
186 en accueil de jour,
997 en hébergements autonomes ou semi-autonomes.

Le Département emploie **438** familles d'accueil et finance **58** établissements d'accueil (Maisons d'enfants à caractère social, foyers d'accueil d'urgence, lieux de vie, centres parentaux, appartements en semi-autonomie).

LES TYPES D'AIDES À DOMICILE

3 610 jeunes accompagnés à domicile avec l'une et/ou l'autre mesure : **3 085** bénéficient d'une action éducative à domicile par un éducateur via l'une des 6 associations mandatées par le Département.

749 bénéficient de l'aide d'un des techniciens d'intervention sociale et familiale de **2** associations : Aide à domicile en milieu rural (ADMR) et Aide à domicile aux familles de l'Isère (ADF 38).

La cellule de recueil des informations préoccupantes : 04 76 00 32 63 ou crip38@isere.fr

3 746 enfants en danger ou suspectés de l'être signalés à la cellule de recueil des informations préoccupantes (soit une hausse de plus de **48 %** entre 2016 et 2022).

3 200 informations jugées préoccupantes chaque année

500 ont donné lieu à un signalement judiciaire direct.
750 étaient déjà connues des services du Département avec un suivi direct ou une mesure en cours.
1 950 ont donné lieu à une évaluation médico-sociale approfondie avec la famille.

Un budget engagé

En 2024, le Département a voté un budget de **178,16 millions d'euros** pour l'aide sociale à l'enfance, en augmentation de **10,7 %** par rapport à 2023.

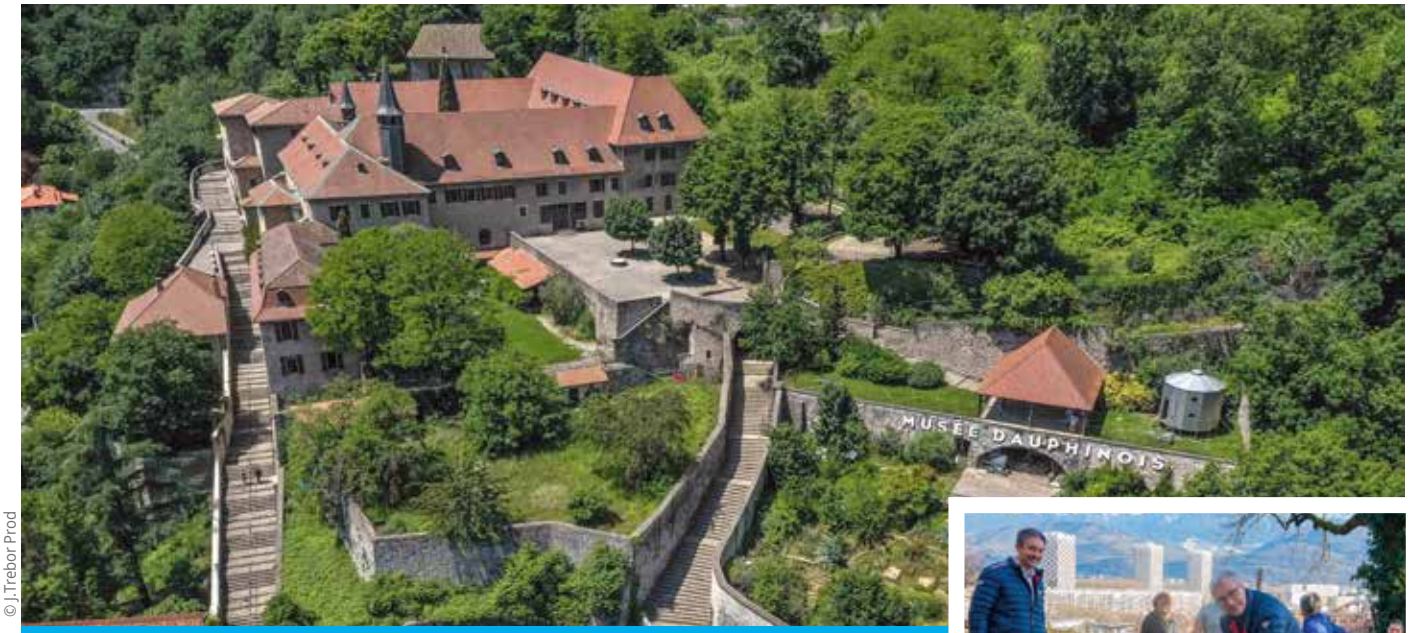
* Chiffres au 1/01/2023.

Illustration : © B. Fouquet

LES GRANDS CHANTIERS DU DÉPARTEMENT

PATRIMOINE

LE MUSÉE DAUPHINOIS SE MÉTAMORPHOSE



© J.Trebor Prod

Le Département renforce son action de valorisation des sites patrimoniaux isérois. C'est dans ce contexte qu'il a lancé ce programme ambitieux de mise en valeur des jardins du Musée dauphinois après avoir fait planter 300 arbres sur les pentes de la Bastille.

© F.Pattou

Théâtre de verdure, jardin d'agrément, installations artistiques, jeu d'échecs géant, espace de pique-nique pour l'accueil des groupes et des scolaires, mise en lumière des cheminements et des éléments architecturaux, îlots de fraîcheur, végétalisation renforcée… l'ensemble avec une accessibilité désormais adaptée aux personnes à mobilité réduite. Les espaces extérieurs du Musée dauphinois, à Grenoble, font actuellement l'objet d'un important chantier de mise en valeur. Cette opération vient compléter la plantation, l'an passé, de 300 arbres aux essences adaptées aux changements climatiques (chênes, érables, cormiers) sur les pentes de la Bastille, dans le cadre du projet départemental « Un arbre, un habitant en Isère ».

Installé depuis 1968 dans l'ancien couvent des Visitandines, Sainte-Marie-d'en-Haut, construit il y a un peu plus de quatre siècles, le Musée dauphinois est l'un des plus importants musées de France consacrés au patrimoine régional. Sous la responsabilité du Département depuis 1992, classé au titre des monuments historiques, il accueille chaque année de 60 000 à 70 000 visiteurs en moyenne, avec ses expositions de référence (« Alpins, 7 000 ans d'histoires », « Le Rêve blanc. L'épopée des sports d'hiver dans les Alpes »), ses présentations temporaires et ses animations comme le Musée électronique Festival.

Une attractivité renforcée

"Depuis les jardins, le visiteur jouit, dans un calme monacal, d'un panorama imprenable sur l'agglomération grenobloise et les massifs alentour. Cependant, les aménagements extérieurs, imaginés pour l'ouverture du musée en 1968, sont restés inachevés, explique Patrick Curtaud, vice-président du Département en charge de la culture et du patrimoine. *La mise en valeur des terrasses et des jardins que nous engageons aujourd'hui s'est imposée comme une évidence. Elle renforcera l'attractivité du site, permettra d'organiser davantage d'événements en extérieur, concerts, spectacles, tout en offrant au public un confort de visite exceptionnel."*

Lancé fin 2019, le projet de requalification a été confié, après appel d'offres, au bureau d'ingénierie et paysage Sinequanon', situé à Échirolles.

L'opération, qui s'achèvera cet automne, coûtera 1,1 million d'euros au total. En parallèle, le Département va engager la construction de nouveaux bâtiments à Saint-Martin-d'Hères pour accueillir les réserves du réseau des musées départementaux et notamment les importantes collections du Musée dauphinois. À suivre…

Par Richard Juillet

DENANTES
300 ANS À TISSER L'INNOVATION

En douze générations, l'entreprise voironnaise est devenue le leader français de la confection et de la transformation de textiles pour les professionnels de l'hébergement. Sa notoriété dans le monde hôtelier lui a ouvert les portes du marché des particuliers, qui peuvent désormais profiter de son savoir-faire.

S'il y a un peu d'Isère en mer Méditerranée, ce n'est pas forcément lié au cycle de l'eau. Depuis vingt ans, en effet, le voironnais Denantes, leader français de la confection et de la transformation de textiles pour les collectivités (hôtellerie, hébergement public) et la restauration, fournit le linge des paquebots de croisière du groupe américain Carnival qui opèrent sur la grande bleue. Un contrat qui illustre la notoriété sur le marché à destination des professionnels de cette entreprise familiale, mais aussi sa bonne santé. *"La crise du Covid-19 est derrière nous,* confirme Laurent Moskal, le directeur général de Denantes. *Nous dépassons même nos résultats de 2019 et continuons aussi de nous développer à l'international avec l'ouverture d'une filiale en Espagne et des projets similaires dans d'autres pays européens."*

Créée au XVIIIe siècle à Voiron par Charles Champollion (ancêtre de l'Égyptologue), l'entreprise – qui prendra plus tard le nom de son gendre, Michel Denantes – s'est fait une réputation grâce aux métiers à tisser mis alors en pension pour son compte dans les fermes de la région dauphinoise pour produire de la toile de chanvre.

L'HÔTELLERIE SÉDUITE PAR SON LARGE PANEL DE PRODUITS

Aujourd'hui, ses 5 000 clients à travers le monde – principalement des « loueurs de linge » pour l'hôtellerie ou les centres de vacances, mais aussi les grandes chaînes d'hôtels, 1 000 hôteliers indépendants, les franchises de restaurants, les croisiéristes, les Ehpad ou les blanchisseries industrielles – font appel à l'entreprise pour son large panel de références : matelas, nappes, serviettes, voilages, rideaux, draps, coussins… Du linge de maison, de la literie (et accessoires), de la décoration textile, mais aussi du mobilier sur mesure et même des sols souples et moquettes. Ce qui explique que le siège de Voiron accueille désormais des architectes d'intérieur (qui proposent des solutions complètes, du design à la pose) en plus des 25 couturières, faisant le lien entre le savoir-faire traditionnel et ses développements actuels. *"Nous savons travailler dans la durée. Certains de nos collaborateurs sont d'ailleurs dans l'entreprise depuis plus de quarante ans",* confie Laurent Moskal, lui-même arrivé chez Denantes en 1990.

Autre signe du temps, la société a pris, depuis 2019, le virage du marché des particuliers. À deux pas du showroom de 3 000 références, dans la bien nommée zone des Blanchisseries, une boutique grand public a ainsi vu le jour. *"Tout comme pour notre site Maison Denantes, les débuts sont encourageants, grâce notamment à notre image dans l'hôtellerie et à nos produits innovants."*

Puces RFID intégrées aux vêtements professionnels ou au linge (pour que les hôtels puissent les identifier et gagner du temps), gamme Be'Eco, économe en eau, ou tissus FR One antifeu… avec ses innovations constantes, la R&D de Denantes a en effet transcendé le traditionnel métier à tisser !

Par Frédéric Baert

ZOOM

UNE GAMME BE'ECO ÉCONOME EN EAU

Best-seller de Denantes, la gamme Be'Eco, qui utilise deux fois moins d'eau et d'agents chimiques pour le blanchissement, est plébiscitée par les professionnels. *"L'industrie du coton consommant beaucoup d'eau, c'est une priorité pour nous de continuer à progresser sur ce volet",* se félicite Laurent Moskal. Be'Eco affiche plusieurs garanties environnementales, comme l'écolabel européen Reach ou Œko-Tex Standard 100. Par ailleurs, l'entreprise, engagée auprès de Reforest'Action, a fait planter 14 000 arbres depuis 2020 pour compenser son impact environnemental.

1723
CRÉATION

© D.R.

- **CHIFFRE D'AFFAIRES :** 45 millions d'euros.
- **NOMBRE DE SALARIÉS :** 120.
- **IMPLANTATIONS :** Voiron, Boulogne-Billancourt, Carros (06).
- **www.denantes.fr**

LE "MADE IN ISÈRE" REDEVIENT À LA MODE

**Il est loin, le temps où les maisons de mode iséroises, comme Lou, Valisère, Karting ou Lola, employaient des milliers de salariés dans la région.
Après les délocalisations massives du textile dans les années 1980, la fabrication iséroise opère pourtant un retour en force sur les marchés du luxe ou du sportswear.**

d'infos sur www.iseremag.fr

Moncler, célèbre fabrique de doudounes native de Monestier-de-Clermont, a traversé définitivement les Alpes en 2003 pour devenir la troisième marque de luxe italienne. Elle revendique pourtant toujours ses origines iséroises, comme en témoigne sa ligne "Moncler-Grenoble". Entre le retour en force du "made in France" comme gage d'excellence, la volonté de réduire l'empreinte carbone du deuxième secteur le plus polluant et la tendance du sportwear chic, les fabricants isérois ont des cartes à jouer. À preuve, le succès de Paraboot et de sa chaussure Michaël, indémodable depuis… 1945. L'entreprise d'Izeaux a dû se doter d'un outil de production plus performant à Saint-Jean-de-Moirans et recruter une quinzaine de collaborateurs supplémentaires pour pouvoir répondre à la demande.

Les chaussures Paraboot sont toujours fabriquées en Isère : 120 000 paires par an !

© DR

SAVOIR-FAIRE HISTORIQUES ET INNOVATION

Riche de ses savoir-faire historiques reconnus dans le travail de la soie et du cuir, l'Isère a vu aussi Hermès, grand nom du luxe tricolore, renforcer son implantation. Présent depuis 1945 en Nord-Isère via l'imprimeur textile berjallien Marcel Gandit, le fleuron du groupe LVMH emploie aujourd'hui 460 personnes dans ses deux maroquineries, aux Abrets-en-Dauphiné et à Fitilieu. Depuis la rentrée 2021, le célèbre sellier a même créé sa propre école avec une trentaine d'apprentis.
Côté soie, il a aussi fortement développé sa collaboration avec le groupe Perrin au Grand-Lemps, fournisseur d'Hermès depuis 1958. Chargée de confectionner les fameux carrés Hermès, sa filiale Alpasoie, à Apprieu, a investi en 2022 dans un nouvel atelier de 2 000 m² employant déjà une centaine de salariées.
Non loin de là, à Pont-Evêque, Carasoie (ex-Handysoie), a su aussi se positionner auprès des plus prestigieuses maisons de couture. Après avoir fait passer ses effectifs de 26 à 105 salariés en quelques mois, le confectionneur ouvre encore une quarantaine de postes à des personnes non qualifiées, qui bénéficieront d'une formation maison.
La jeune entreprise FST Handwear capitalise elle aussi sur un savoir-faire historique dans la ganterie. Depuis 2008, elle a remis cet accessoire au goût du jour avec des gants en microfibre ou en laine aux imprimés exclusifs et hauts en couleur. Une gamme de foulards, écharpes de cachemire et soie, mais aussi des chaussettes, des parapluies et des éventails (toujours "made in France") complètent désormais le chiffre d'affaires annuel. Une large gamme de couleurs, de belles matières et des modèles durables "made in Vinay" : c'est également avec ces atouts qu'Éric Maydew et Vincent Chevillot ont relancé la production de tongs en cuir sous la marque Couleurs Tong en 2021, vingt ans après avoir créé Bishoes.

DU LUXE À L'OUTDOOR

Benoît Laval, PDG de Raidlight-Vertical, pionnier des chaussures et vêtements de trail, a rapatrié quant à lui une partie de sa production à Saint-Pierre-de-Chartreuse (après avoir vendu puis racheté sa propre marque à Rossignol) : *"Grâce à un gros travail sur les process industriels, les sacs à dos et maillots de trail écoconçus fabriqués en Chartreuse en petites séries sont aussi compétitifs que s'ils étaient produits en Asie"*, affirme l'industriel. Ils représentent aujourd'hui 20 % de ses ventes.
Avec l'engouement pour les activités outdoor, le secteur attire plus que jamais. Avec sa gamme Apparel (fabriquée à 80 % en Europe), Rossignol, le numéro un mondial du ski, jouant sur son image de technicité, réalise déjà 25 % de son chiffre d'affaires dans le textile. Ouates recyclées, nouveaux matériaux polyvalents, approvisionnements au plus proche : la fibre environnementale inspire d'ailleurs toute une vague de créateurs audacieux, comme Alexandre Marques, un ingénieur grenoblois passionné de trail (fondateur de Caprin), ou Gregory Delamarre qui mise sur des modèles sans couture et réparables (Inspyrations).

Par Véronique Granger

LA FILIÈRE MODE ET HABILLEMENT EN ISÈRE

La filière textile et maroquinerie emploie **20 000** personnes en Auvergne-Rhône-Alpes, première région de France (20 % des emplois). (source : Insee)

En Isère

115 ENTREPRISES*

3 572 SALARIÉS*

Ils créent et fabriquent en Isère**

MAROQUINERIE, CHAUSSURES

DEPUIS 2015
Les Abrets-en-Dauphiné et Fitilieu
Les Maroquineries des Alpes
Maroquinerie et sellerie.
461 SALARIÉS

DEPUIS 2017
Vinay
COULEUR TONG
Tongs en cuir.
5 SALARIÉS

DEPUIS 1957
Fontaine
Gant Ledignières
Gants de peaux (chevreau) pour femme, homme et enfant.
5 SALARIÉS

DEPUIS 1971
Val-de-Virieu
Reltex
Semelles en latex fabriquées à la main (label Entreprise du patrimoine vivant).
32 SALARIÉS

DEPUIS 2021
Sardieu
Nilau
Sacs en cuir d'autruches (élevées en Isère).
1 SALARIÉ

DEPUIS 2013
Monestier-de-Clermont
DeCLERMONT
Semelles pour chaussures.
32 SALARIÉS

DEPUIS 1960
Saint-Jean-de-Moirans
Paraboot
Chaussures pour hommes et femmes.
215 SALARIÉS EN FRANCE DONT 150 EN ISÈRE.

CONFECTION TEXTILE

DEPUIS 1995
Le Grand-Lemps
LES TISSAGES PERRIN
Tissage de la soie, conception et fabrication de prêt-à-porter, accessoires, lingerie, bain.
99 SALARIÉS

DEPUIS 2011
Bourgoin-Jallieu
HOLDING TEXTILE HERMÈS
Ennoblissement textile de la soie, confection et prototypage, remaillage manuel (carrés, châles cachemire et soie).
59 SALARIÉS

DEPUIS 1979
Apprieu
ALPASOIE
Confection et tissage de la soie.
100 SALARIÉS

DEPUIS 2011
Pont-Evêque
Carasoie
Accessoires d'habillement (foulards et cravates).
105 SALARIÉS

DEPUIS 2008
Grenoble
FST HABILLE LA MAIN
Gants microfibre ou laine, foulards, écharpes, étoles cachemire, châles viscose, chaussettes, parapluies.
4 SALARIÉS

VÊTEMENTS OUTDOOR

DEPUIS 1999
Saint-Pierre-de-Chartreuse
RaidLight
Vêtements et chaussures outdoor (randonnée, trail, ski -alpinisme…).
35 SALARIÉS

DEPUIS 2023
Villard-de-Lans et Voiron
INSPYRATIONS
Vestes thermocollées pour les activités outdoor.
2 SALARIÉS (65 SALARIÉS DANS LA DRÔME)

DEPUIS 2021
Saint-Georges-de-Commiers
WAVI
Sweat-shirts en coton bio et chanvre.

DEPUIS 2021
CAPRIN
Shorts et maillots pour sports outdoor éco-responsables.
3 SALARIÉS (PLUS 7 EN FABRICATION EN SAVOIE

*Chiffres clés de l'Isère 2023, CCI Grenoble et CCI Nord-Isère. ** Liste non exhaustive.

© B. Fouquet

L'OR BLEU : UN TRÉSOR EN PARTAGE

© F. Pattou

Baigné par le fleuve Rhône au nord-ouest et par la rivière Isère qui traverse une bonne partie du territoire, notre département a la chance de disposer d'une importante richesse en eau, soutenue par la fonte des neiges de nos montagnes. Indispensable pour la vie humaine et animale, le précieux liquide a assuré des conditions propices au développement du territoire.

Avec l'intensification du réchauffement climatique, constaté par la fonte des glaciers et la baisse des débits estivaux de nos cours d'eau, il va falloir apprendre à mieux préserver cette ressource.
Le Département, soucieux de garantir à tous les Isérois un accès pérenne à une eau de qualité, a décidé de s'emparer du sujet.

Par Annick Berlioz et Véronique Granger

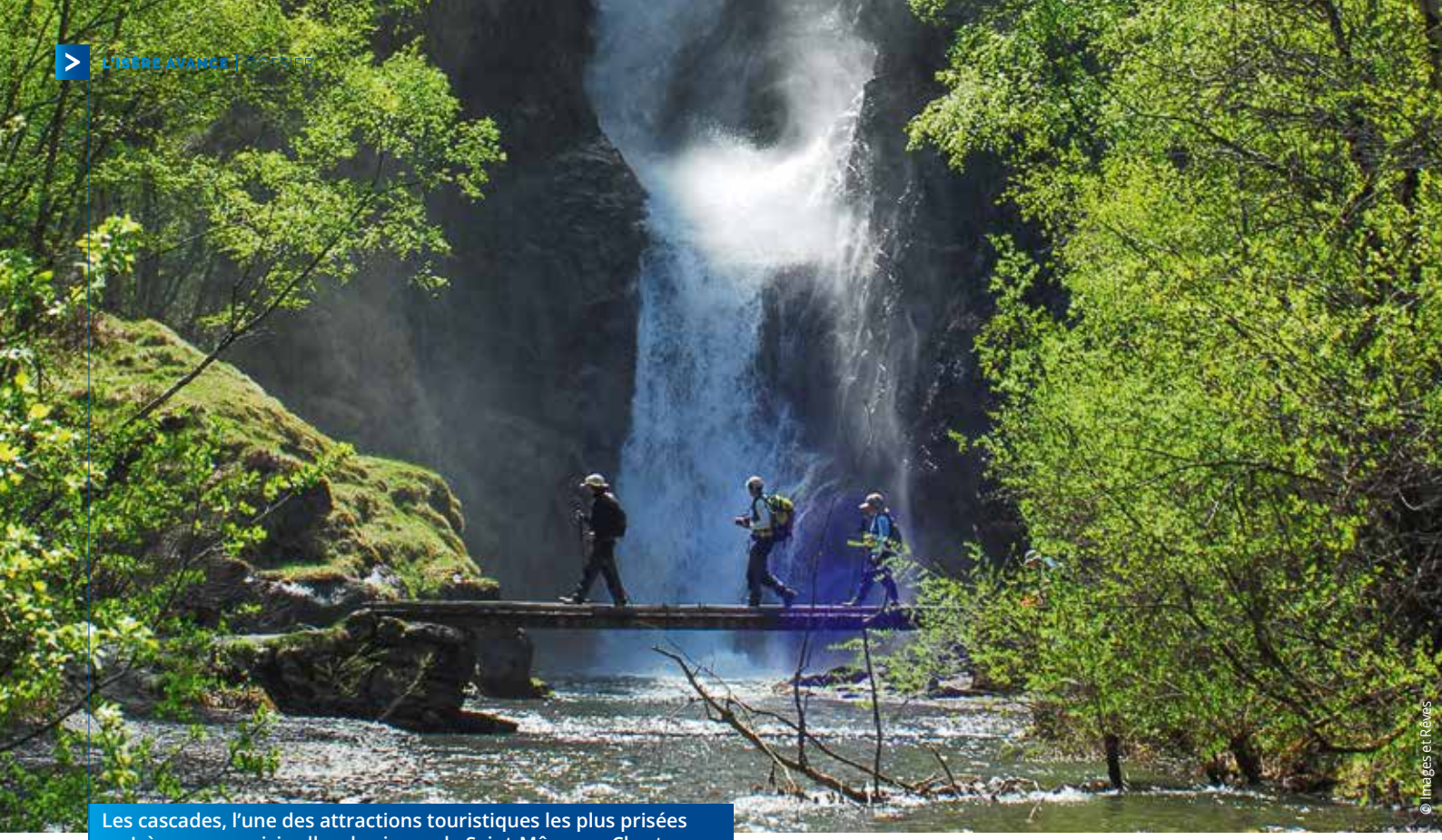
© D.R.

Avec ses 8 000 km de rivières, ses 12 grands lacs et un millier d'étangs, l'Isère dispose d'importantes ressources en eau douce. Le département n'est pourtant plus à l'abri des sécheresses et des restrictions. L'enjeu est collectif !

© Adobe Stock

L'eau source de vie...

© M. Giraud



© Images et Rêves

Les cascades, l'une des attractions touristiques les plus prisées en Isère, comme ici celles du cirque de Saint-Même en Chartreuse.

EAU : GARANTIR UN ACCÈS ÉQUITABLE POUR TOUS

Toutes les activités humaines sont impactées par le changement climatique et la baisse prévisible de nos ressources en eau l'été. L'important, c'est d'anticiper collectivement.

Des températures en hausse (+ 2,5 % en moyenne en Isère par rapport au début du XXe siècle) et une couverture neigeuse en baisse (– 40 cm en moyenne montagne en trente ans). Des situations de sécheresse et des risques d'incendies plus nombreux en été. Tels sont les résultats préliminaires de l'étude prospective sur la ressource en eau face au changement climatique commandée par le Département. Présentés le 12 février dernier devant une soixantaine de représentants des usagers de l'eau réunis en comité, ils ont confirmé une tendance que la plupart constatent déjà sur le terrain : depuis une dizaine d'années, les étés secs et chauds accroissent les besoins des sols et des plantes.

FAIRE UN CONSTAT PARTAGÉ

Si la quantité d'eau tombée varie peu d'une année à l'autre en moyenne, cette précieuse ressource manque en particulier l'été, au moment où la végétation et les cultures en ont le plus besoin, entraînant une baisse de plus en plus marquée des débits d'étiage (le niveau le plus bas relevé sur la rivière). L'objet de l'étude est justement d'estimer les évolutions à venir, en fonction du climat et des usages de l'eau.

Depuis une vingtaine d'années, de nombreuses mesures ont été prises en Isère, à commencer par les agriculteurs. Elles concernent notamment les prélèvements d'eau – avec la mise en place de stations de pilotage d'irrigation collective qui permettent une gestion optimisée et concertée, et de réaliser des économies d'eau. Mais beaucoup reste à faire. On sait par exemple qu'en France 4,7 % de l'eau de pluie est stockée contre 48 % en Espagne. La rénovation de nos réseaux d'eau potable est aussi une nécessité pour limiter les fuites. Des investissements qui se chiffrent à chaque fois en centaines de milliers d'euros.

Le Département, acteur majeur de l'eau en Isère (voir ci-contre), n'a pas vocation ni autorité à réguler les usages. Depuis 2018, la gestion des milieux aquatiques et la prévention des inondations (Gemapi) incombent aux communes et intercommunalités. En Isère, avec l'aide du Département, elles ont fait le choix de déléguer ces compétences à quatre syndicats de bassins versants qui assurent la gestion de nos 8 000 km de cours d'eau : le Symbhi pour l'Isère et ses affluents, le Sirra pour les affluents du Rhône à l'aval de Lyon, le Siaga pour le bassin du Guiers (Chartreuse) et l'Épage de la Bourbre (Nord-Isère).

Fort de son expertise sur le sujet, le Département se mobilise et les accompagne dans tous leurs projets. Grâce à l'étude prospective qu'il a lancée, tous les usagers de l'eau disposeront de données scientifiques objectives pour définir les difficultés actuelles ou à venir d'approvisionnement, anticiper et décider collectivement des mesures à prendre pour préserver et répartir la ressource. L'avenir, quoi qu'il en soit, est à l'adaptation à la disponibilité en eau : c'est une responsabilité collective.

Par Véronique Granger

INTERVIEW

"LA GESTION DE L'EAU, UNE POLITIQUE COLLECTIVE"

CHRISTOPHE REVIL,
VICE-PRÉSIDENT DU DÉPARTEMENT DÉLÉGUÉ À LA GESTION DE L'EAU

Isère Mag : La gestion de l'eau n'est pas une compétence obligatoire du Département. Pourtant, la majorité départementale a décidé en octobre dernier de créer une vice-présidence consacrée à l'eau. Un symbole ?

Christophe Revil : Le Département de l'Isère est engagé de longue date dans la gestion de la ressource en eau, la préservation des milieux aquatiques et la prévention des inondations. Avec cette vice-présidence, il marque sa volonté de prendre le sujet à bras-le-corps. Car l'eau est un enjeu vital. Cette ambition se traduit d'ores et déjà par un budget de 6,5 millions d'euros pour 2024, en hausse de 11 %. Deux millions d'euros seront mobilisés pour achever trois grands projets d'irrigation collectifs, essentiels pour pérenniser l'activité agricole sur notre territoire tout en économisant la ressource. L'aide du Département est également cruciale pour les communes rurales qui doivent rénover leurs réseaux d'eau potable, s'équiper de stations d'épuration ou sécuriser leurs captages d'eau potable voire rechercher de nouvelles ressources.
Face au changement climatique et à la raréfaction de l'eau, nous savons que nous allons aussi devoir nous adapter. Pour cela, nous devons disposer d'une vision prospective et partagée par tous. C'est pourquoi nous avons lancé une étude en partenariat avec l'Agence de l'eau et invité les agriculteurs, les industriels, les associations de consommateurs, les pêcheurs, les services de l'État, soit 80 organismes, à se mettre autour de la table au sein d'un comité des usagers de l'eau. Au rythme de quatre ou cinq réunions cette année, nous allons travailler pour évaluer les fragilités potentielles et les secteurs sur lesquels nous devrons agir en priorité.

I. M. : Un établissement public interdépartemental de bassin est en cours de création avec nos voisins – Savoie, Hautes-Alpes et Drôme – autour de la rivière Isère et de ses affluents. Quel est son enjeu ?

C. R. : Nous menons depuis longtemps des actions interdépartementales – la rivière Isère prend sa source en Savoie et se jette dans le Rhône près de Valence en traversant notre département, tandis que le Drac parcourt les Hautes-Alpes et le sud de l'Isère. Les poissons ne connaissent pas les frontières ! Avec cet outil de coopération, nous pourrons mener des projets plus ambitieux en harmonisant notre action. Cet établissement public devrait voir le jour cette année après quinze ans de discussions ! Continuer à anticiper pour préparer l'avenir, c'est notre rôle en tant que responsables politiques.

LE DÉPARTEMENT AGIT, CONSEILLE, FINANCE LES PROJETS

- POUR AMÉNAGER DES PROTECTIONS CONTRE LES INONDATIONS ET RESTAURER LES MILIEUX AQUATIQUES ;
- POUR RÉNOVER LES RÉSEAUX D'ALIMENTATION EN EAU POTABLE ET LES INSTALLATIONS D'ASSAINISSEMENT (STATIONS D'ÉPURATION ET INSTALLATIONS INDIVIDUELLES) ;
- POUR PROTÉGER LES POINTS DE CAPTAGE ET LES NAPPES D'EAUX SOUTERRAINES ;
- POUR RECHERCHER DE NOUVELLES SOURCES ;
- POUR PRÉSERVER ET RESTAURER LES ZONES NATURELLES HUMIDES (MARAIS, ÉTANGS, TOURBIÈRES...) ;
- POUR CONSEILLER ET ASSISTER LES SYNDICATS DE BASSINS VERSANTS ET LES COLLECTIVITÉS RURALES.

ILS VEILLENT SUR LA QUALITÉ DE NOS EAUX

HERVÉ BONZI

PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION DE PÊCHE DE L'ISÈRE

© A. Breysse

PRÉSERVER LA RESSOURCE

Avec 30 000 titulaires d'une carte de pêche et 65 associations, riche de ses multiples lacs et rivières, l'Isère figure dans le top-5 des fédérations départementales. Des pêcheurs qui sont en première ligne pour observer les évolutions des cours d'eau dans le département. Si la pêche à la truite a rouvert sous de bons auspices en mars dernier après des précipitations abondantes, les populations de poissons n'ont pas retrouvé leurs niveaux d'autrefois. *"Si elles se portent plutôt bien dans les reliefs montagneux au sud, la plaine rhodanienne à l'ouest reste très impactée par les sécheresses et canicules des dernières années*, constate Hervé Bonzi. *L'avenir de la pêche est étroitement lié à la qualité des cours d'eau. Au sein de la Fédération, nous menons déjà de nombreuses actions pour la restauration des rivières et nous avons pris des mesures pour réduire les prélèvements sur certaines espèces. Mais il est certain que nous allons devoir faire évoluer notre pratique pour partager l'eau. Nous avons tous un rôle à jouer."*

JOANNY PIOLAT

GESTIONNAIRE D'ESPACE NATUREL SENSIBLE AU DÉPARTEMENT

© D.R.

DES ZONES HUMIDES TRÈS UTILES

Dans le Nord-Isère, sur 300 hectares, l'espace naturel sensible (ENS) de la rivière Save traverse un chapelet d'étangs, lac, marais, tourbières, bois et prairies humides. Un petit paradis pour de nombreuses espèces aquatiques… dont le castor. Arrivé naturellement par le Rhône, ce rongeur hier menacé d'extinction, protégé depuis 1909, a repris du poil de la bête et colonisé le site depuis quelques années, obligeant le gestionnaire a instaurer un dialogue avec les acteurs locaux : *"En construisant des barrages de branchages sur les zones canalisées de la rivière, le castor fait remonter le niveau de l'eau pour garder son terrier immergé et étendre son domaine, ce qui peut impacter les cultures. Toutefois, cela permet aussi de limiter les étiages, de réduire les crues et de recharger les nappes souterraines quand l'eau vient à manquer."*

NOÉMIE CASTAING

GUIDE DE CANYONING DANS LE VERCORS

© D.R.

DE LA VIE DANS LES CANYONS

Le Vercors est un spot très couru des amateurs de canyoning. Certains sites, comme le Furon ou les Écouges, attirent plusieurs dizaines de pratiquants par jour en été. Cette fréquentation n'est pas sans impact sur le milieu naturel. *"Beaucoup n'ont pas conscience de toutes les espèces qui vivent dans ces cours d'eau encaissés*, explique Noémie, diplômée en écologie. *Or, avec la baisse du niveau de l'eau certains étés, la faune et la flore sont plus vulnérables."* Pour sensibiliser les professionnels, la jeune femme a réalisé deux livrets illustrés présentant toute la richesse de la biodiversité des canyons, en partenariat avec le Conservatoire d'espaces naturels de l'Isère, le parc naturel régional du Vercors et le Département de l'Isère (disponibles sur le site canyonenvie.fr). On y trouvera des anecdotes sur les mœurs de chaque espèce et des conseils pour les observer sans les déranger.

OLIVIER NOCENTI

DIRECTEUR DU SERVICE DES EAUX DES ABRETS-EN-DAUPHINÉ

© D.R.

UNE STATION D'ÉPURATION INNOVANTE

Le service des eaux des Abrets couvre un territoire de 14 communes qui avaient chacune une unité de traitement des eaux usées. *"En 2000, nous les avons rassemblées sur une seule station d'épuration, située aux Avenières. Nous avons pu ainsi passer d'une capacité de 4 000 habitants en 1994 à 39 000 aujourd'hui. Pour améliorer l'assainissement, nous avons aussi créé un bassin d'aération et un nouveau bassin de décantation. L'agrandissement de l'équipement nous a permis de faire évoluer notre volume de traitement de 4 000 m³ par jour à plus de 11 000 m³ d'eaux usées (6 millions d'euros). En paralèlle les eaux usées de Morestel et de Saint-Victor-de-Morestel ont été raccordées (7 millions d'euros)"*, rappelle Olivier Nocenti. Avec le soutien du Département, en quatre ans, 13 millions d'euros au total ont été investis par le syndicat des eaux des Abrets pour améliorer la qualité des eaux du secteur.

ET LA QUANTITÉ

Particuliers, agriculteurs, sportifs, environnementalistes ou pêcheurs : à chacun son eau !

JULIE FABRE

ASSISTANTE
À MAÎTRISE D'OUVRAGE

© A. Breysse

MIEUX CONNAÎTRE NOS RESSOURCES EN EAU

Consultante experte dans la gestion de l'eau et l'impact du changement climatique, Julie Fabre assiste le Département pour le pilotage de l'étude prospective sur l'évolution de la ressource en Isère, avec un comité scientifique associant des experts de Météo-France, de l'Inrae, du CNRS et d'EDF. *"Il existe aujourd'hui de nombreuses données produites dans toute la France, notamment avec le projet Explore 2, mais qui restent à exploiter à l'échelle départementale. L'objectif de l'étude commandée par le Département est de fournir une connaissance objective sur les cours d'eau et les nappes, en se projetant dans le futur, pour analyser les grands enjeux et vulnérabilités. Elle sera partagée tout au long de l'année avec les différents acteurs et usagers de l'eau, afin que chacun puisse se l'approprier.*
Ce diagnostic, qui devrait aboutir d'ici à décembre, constituera une aide à la décision pour les territoires."

JEAN-PIERRE MARTIN

PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION D'IRRIGATION DU SUD-GRÉSIVAUDAN

© D.R.

UNE RESSOURCE PLUS PÉRENNE

L'association d'irrigation du Sud-Grésivaudan alimente en eau 240 agriculteurs dans six communes autour de Saint-Marcellin, ce qui pérennise leur activité sur le territoire rural. La vallée ayant des ressources en eau très fragiles, elle a été classée en zone de répartition des eaux. Comme le précise Jean-Pierre Martin, *"cela demande des efforts d'adaptation à tous les préleveurs. Pour l'agriculture, nous avons proposé un projet qui va substituer aux 34 points de prélèvement agricole du secteur, un seul situé au bord de la rivière Isère afin de préserver les rivières et les ressources en eau potable. Le réseau de distribution sera composé de 160 kilomètres de conduites enterrées et de trois stations de pompage. Grâce à l'aide du Département, en plus de préserver l'alimentation en eau potable, ce projet permettra de réaliser des économies d'eau."* La mise en service est prévue pour avril 2024.

FREDERIC KRESS

RESPONSABLE ENVIRONNEMENT ET SÉCURITÉ D'OSIRIS

© D.R.

DES MESURES DE PROTECTION DU MILIEU

Le groupement d'intérêt économique Osiris est le « cabinet conseil » des 18 entreprises de la plateforme chimique de Roussillon. Frederic Kress précise sa mission : *"Dans le cadre du projet de territoire pour la gestion de l'eau, porté par l'État et auquel participe le Département, les industriels doivent préserver l'écosystème du Rhône et réduire leur impact sur la nappe phréatique. Pour l'heure, l'essentiel de leurs ressources hydrauliques, soit l'équivalent de 80 000 m³/ jour, est extrait autour de l'île de la Platière, une réserve naturelle de 500 hectares. Nous allons réhabiliter un champ de captage plus proche de la plateforme qui va leur permettre de préserver cet espace et de baisser leur consommation d'eau de 40 %. Aussi, pour acheminer l'eau jusqu'aux usines, nous allons construire une conduite de 1 200 mètres de long pour un coût total de 3 millions d'euros."*

JEAN-MICHEL MIQUEL

PRÉSIDENT DU SYNDICAT DES EAUX DES CÔTE-DE-CORPS-SAINTE-LUCE

© D.R.

UN RÉSEAU RÉNOVÉ

"Notre réseau dessert un village et neuf hameaux avec 13 kilomètres de canalisations et neuf réservoirs sur 5 400 mètres de dénivelé. Beaucoup de tronçons dataient des années 1960-1970. Ils n'avaient pas été rénovés depuis et pouvaient potentiellement avoir des fuites. Entre 2018 et 2023, grâce au Département et à l'Agence de l'eau, nous avons pu entreprendre d'importants travaux pour améliorer notre réseau d'alimentation en eau potable de nos 145 abonnés", se réjouit Jean-Michel Miquel. En 2017, le Département a installé une station de mesure du débit et de la pluviométrie sur le captage principal, en continu et par télétransmission. *"Cet équipement nous a permis d'avoir de précieux indicateurs pour gérer les sécheresses de 2022 et 2023. Nous avons pu bénéficier des conseils d'une hydrogéologue du Département afin d'optimiser les captages.*

ZOOM

PRÉVENTION DES CRUES : ISÈRE AMONT A PROUVÉ SON EFFICACITÉ

© Dupont Renoux

Grâce aux champs d'inondation créés en amont de l'Isère dans la vallée du Grésivaudan, les crues de l'automne dernier ont provoqué des dégâts limités.

Le 15 novembre dernier, le débit de l'Isère atteignait 1 040 m³/seconde à Grenoble, un niveau record depuis plus d'un siècle sans que l'on déplore de dégâts notables. *"Le projet Isère Amont, conduit par le Syndicat mixte des bassins hydrauliques de l'Isère (Symbhi), a montré son efficacité"*, se félicite Jacques Henry, directeur de l'aménagement du Département de l'Isère. Conçu pour protéger les 300 000 habitants de la métropole et les 29 communes de la vallée du Grésivaudan contre une crue bicentennale – correspondant au débit de pointe enregistré en 1859, soit 1 890 m³/s à Pontcharra –, ce mégachantier de 135 millions d'euros (financé par l'État, le Département, Grenoble Alpes Métropole, la Communauté de communes du Grésivaudan et l'Agence de l'eau Rhône-Méditerranée-Corse) s'est achevé en mai 2021, dix ans après les premiers coups de pelle. *"Isère Amont est un bel exemple de solidarité territoriale amont-aval,* poursuit Jacques Henry. *Grâce aux champs d'inondation créés en amont dans des zones agricoles ou des espaces naturels, le surplus d'eau a pu être stocké en partie en limitant l'impact en aval, où les dommages auraient pu atteindre 1 milliard d'euros."* Cette solidarité s'est exprimée également sur le plan financier : la part revenant aux communes et intercommunalités a été partagée à hauteur de 83 % par Grenoble Alpes Métropole et à 17 % par le Grésivaudan. Un exemple qui, selon le Département, doit s'appliquer pour la métropole lyonnaise dans le Nord-Isère, où la plaine du Bouchage sert depuis longtemps de déversoir aux eaux du Rhône en cas de fortes crues pour protéger l'agglomération lyonnaise. Partenaire et financeur des quatre grands établissements publics gestionnaires des bassins versants (le Symbhi pour l'Isère, le Drac et la Romanche ; le Sirra pour le Rhône ; l'Épage de la Bourbre ; et le Siaga pour le Guiers et ses affluents, en Chartreuse), le Département joue un rôle moteur dans le pilotage des études et des travaux de prévention des inondations en Isère. Un autre gros chantier (25 millions d'euros sur cinq ans) est en cours pour protéger Bourg-d'Oisans et sa plaine des crues de la Romanche et du Vénéon. Il s'agit de conforter les digues vieillissantes, tout en valorisant les milieux naturels aquatiques.

DES LACS SÉCURISÉS ET ACCESSIBLES À TOUS

C'est une belle étendue d'eau de 15,5 hectares, entourée de plages vertes et arborées, avec un sentier pédestre de 2 kilomètres. Parmi les principales attractivités du Nord-Isère, le lac de Romagnieu est très fréquenté par les familles durant toute l'année. L'été, les baigneurs affluent. *"Il y a quatre ans, nous avons redonné une seconde jeunesse à la base de loisirs qui jouxte le lac. En 2023, dans le cadre du Contrat de performance des Alpes de l'Isère, visant à placer l'Isère dans le top-10 des destinations françaises, nous avons obtenu 300 000 euros du Département pour l'équiper d'installations sportives. Un parcours santé, un pôle fitness, un minigolf, des instruments de musique en plein air ont été installés. Tous ces équipements ont été conçus pour être accessibles aux personnes âgées ou en situation de handicap. Nous avons pu aussi rénover notre poste de secours et renforcer la sécurité des baigneurs"*, explique Céline Revol, maire de Romagnieu.*"Nous voulons aussi sensibiliser les visiteurs à la protection de l'environnement. Pour les inciter à adopter des gestes éco-responsables, nous allons installer des panneaux pédagogiques et mettre en place un parcours écologique qui fera l'objet d'une prochaine tranche de travaux au printemps prochain, avec l'aide du Département."*

© D.R.

Avec l'aide du Département, la commune de Romagnieu a réaménagé la base de loisirs au bord du lac.

ZOOM

LES ZONES HUMIDES : DES ESPACES SENSIBLES À PROTÉGER

En Nord-Isère, l'Isle-Crémieu est un territoire de 70 communes, campé sur un plateau calcaire rattaché au massif du Jura. Il abrite beaucoup de lacs, ruisseaux, marais, tourbières et étangs. Ces zones humides rendent des services essentiels aux hommes et à la biodiversité. *"Lors des pluies importantes, ce sont de véritables éponges qui régulent les inondations. À l'inverse, en période de sécheresse, elles restituent l'eau stockée. Par ailleurs, elles sont le lieu de reproduction et d'alimentation de nombreux animaux. Ces milieux jouent également un rôle d'épuration de l'eau, et les tourbières sont les écosystèmes les plus efficaces pour piéger le carbone*", rappelle Raphaël Quesada, directeur de Lo Parvi. Créée en 1981, cette association basée à Trept, a pour objectif d'inventorier et de sauvegarder ce patrimoine naturel. Elle travaille main dans la main avec l'ensemble des acteurs locaux pour mettre en place des mesures de protection réglementaires et contractuelles. *"Ainsi, nous avons aidé le Département à créer plusieurs espaces naturels sensibles (ENS) sur le territoire. Actuellement, nous accompagnons la gestion de l'ENS de la Save, 300 hectares répartis entre Morestel et Courtenay, une zone humide remarquable par sa biodiversité : castor d'Europe, tortue cistude, libélulle, pulsatile rouge, rubanier émergé...."*

© B. Clergue

L'espace naturel sensible de la Save, une zone humide essentielle aux hommes et à la biodiversité.

PRÉSERVER LA QUALITÉ DE L'EAU ET DES MILIEUX

© A. Dion

La rivière Bourbre a retrouvé ses courbes entre Bourgoin-Jallieu et l'Isle d'Abeau : un projet de « renaturation » mené avec l'Agence de l'eau.

32,5 millions d'euros ! C'est le budget alloué en 2024 aux projets en Isère par l'Agence de l'eau Rhône-Méditerranée-Corse, soit 18 % de son enveloppe régionale. *"Notre mission en tant qu'établissement public est d'accompagner les projets d'amélioration de la quantité et de la qualité de l'eau et de renaturation des rivières ou zones humides,* souligne son directeur, Nicolas Alban. *Et nous travaillons pour cela en étroit partenariat avec le Département de l'Isère. Il faut dire que les enjeux sont majeurs."* Un partenariat avec le Département a permis, par exemple, de relancer d'importants chantiers de rénovations des réseaux d'eau potable et d'assainissement dans les territoires les plus fragiles du sud Isère comme la Matheysine et le Trièves. Concernant la restauration des milieux aquatiques, un projet d'envergure de 8 millions d'euros a été entrepris l'an dernier pour « renaturer » la rivière Bourbre, entre Bourgoin-Jallieu et L'Isle-d'Abeau – au bénéfice notamment de la biodiversité et d'une meilleure gestion des crues. *"Face à l'impact du changement climatique, nous cofinançons également l'étude prospective sur la ressource en eau face au réchauffement climatique lancée par le Département pour évaluer les actions à mettre en place. Et nous disposerons dès 2025 de moyens renforcés avec un nouveau programme d'aide."*

WHO GOT THE FLOWER ?!

LE FESTIVAL 100 % HIP-HOP...

La culture hip-hop, ça vous parle ? Du 10 au 12 mai prochain, le festival Who Got the Flower ?!, organisé par l'association Nextape, vous ouvre ses portes à Pontcharra, dans la vallée du Grésivaudan.
Cet événement, créé en 2014, prend cette année encore plus de volume, avec un programme très étoffé – concerts, *DJ set, workshops, battles* de *breaking*, jam de skate, graff, *after party*, conférence… – et des invités venus de la planète entière, triés sur le volet, comme Gonzy (France), Amir (Kazakhstan), Dani (Italie) ou Roxrite (États-Unis). Tout est déjà prêt pour accueillir les festivaliers : village hip-hop gratuit (participation au chapeau), *food trucks* locaux et boutique WGTF, et cela dans une démarche écoresponsable. Pour info, le *breakdance* intègre les disciplines olympiques aux J.O. 2024 de Paris.

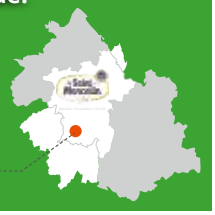
Contact : www.wgtf.fr
Photographie : Anna Baab

TERROIR

L'IGP SAINT-MARCELLIN FÊTE SES 10 ANS

Depuis 2014, l'iconique fromage arbore une indication géographique protégée. Un label qui protège une zone de production et garantit un savoir-faire historique.

Bruno Neyroud, producteur de lait à Varacieux et président du Comité du saint-marcellin et du saint-félicien.



© F. Pattou

Toute l'année 2024, les producteurs de saint-marcellin vont fêter les 10 ans de l'obtention de son Indication géographique protégée (IGP). Sur sa zone de production, entre Vercors, Chartreuse et Terres-Froides, les événements vont s'enchaîner et mettre à l'honneur le palet emblématique de la vallée de l'Isère, dont les premières traces remontent au XVe siècle.

Bruno Neyroud, président du Comité du saint-marcellin et du saint-félicien, est comblé : *"La première valeur d'un produit local, c'est l'appellation !"*, précise-t-il. L'IGP est un signe européen de qualité attribué aux fromages dont les caractéristiques sont liées au lieu géographique dans lequel se déroule au moins sa production, son élaboration ou sa transformation. Le saint-marcellin cochait alors toutes les cases. *"L'IGP était la meilleure façon de le mettre en valeur,* poursuit Bruno Neyroud, *car nous souhaitions pouvoir travailler avec du lait thermisé, c'est-à-dire chauffé très brièvement entre 57 et 68 °C, et des aliments pouvant être conservés fermentés."* Aujourd'hui cantonné à sa région historique (il y a une quinzaine d'années, on trouvait des producteurs de saint-marcellin partout en France), le fromage est produit dans 130 fermes laitières, en Isère principalement, mais aussi dans la Drôme (Vercors) et en Savoie (à sa frontière nord-ouest). Le lait dont il est issu provient de vaches de race montbéliarde, holstein et abondance. *"Elles pâturent au minimum 180 jours par an et sont nourries de maïs, de foin et de fourrages locaux",* détaille Bruno Neyroud.

80 GRAMMES DE PLAISIR

Issu d'un caillé lactique, non pressé ni malaxé, le saint-marcellin est légèrement salé puis séché et affiné. Le palet offre alors un éventail de textures, des notes de miel et de fruits, avec un goût plus ou moins affiné. Sa petite taille nécessite une main-d'œuvre importante. *"Un salarié transforme seulement 200 000 litres de lait par an pour le saint-marcellin, contre 2 millions de litres pour un fromage de gros format de type pâte pressé !"* rappelle Bruno Neyroud

Alors que l'IGP interdit tout produit dérivé, il existe aujourd'hui deux types de saint-marcellins : l'un moelleux, l'autre plus sec. *"Cela correspond à l'évolution des goûts et à la consommation du fromage",* remarque le président du comité. Fini aussi le plateau de fromages systématique à la fin du repas ; aujourd'hui, le saint-marcellin se déguste en marcelline, en tarte, ou en tartine. Des recettes à retrouver lors des rendez-vous organisés pour fêter les 10 ans de l'IGP.

Par Frédéric Baert

ZOOM

DES MANIFESTATIONS GOURMANDES TOUTE L'ANNÉE

Pour les 10 ans de l'IGP, le Comité du saint-marcellin et du saint-félicien, soutenu par le Département, vous invite aux dégustations ou visites de fermes. Attention, les inscriptions sont parfois obligatoires.

- 24 avril au Gaec de la Mure, à Biol ;
- 19 mai à l'Earl des Vallons de Piaillon, à Autrans-Méaudre-en-Vercors ;
- 2 juin chez Sébastien Poncet, à La Bâtie-Montgascon ;
- 12 juin à la Ferme du Sabot à Auberives-en-Royans ;
- 15 juin au Gaec Terres-Froides, à Biol ;
- 15 et 16 juin à la Fête du saint-marcellin IGP et de la Noix de Grenoble, à Saint-Marcellin ;
- 5 juillet à la fromagerie Rochas, à Saint-Sauveur ;
- 6 et 7 juillet à la Ferme de Miri'bêle, à Miribel-les-Échelles ;

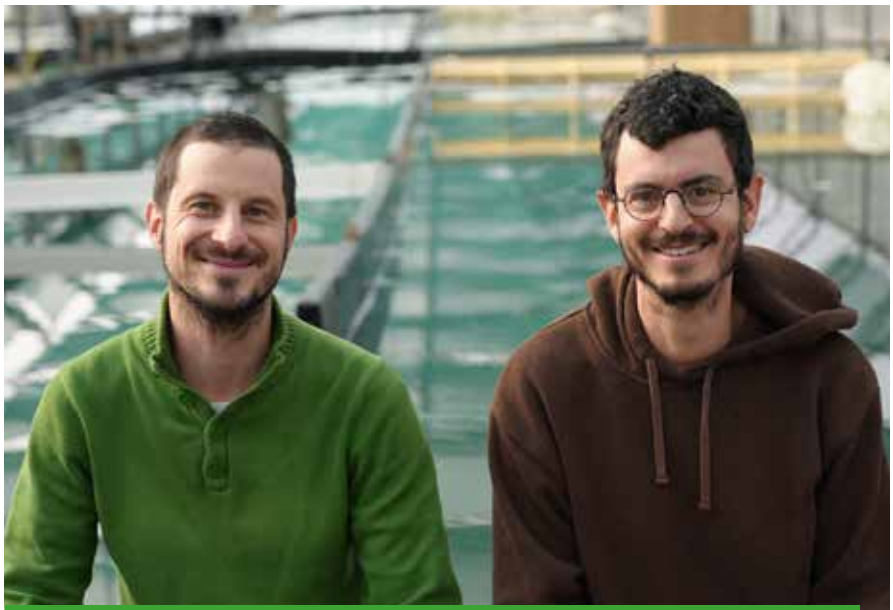
© D.R.

- 3 et 4 août au comice agricole d'Auberives-en-Royans.
- 12 octobre à la Descente des Alpages à Grenoble.
- 26 octobre au Gaec Cerisière à Autrans-Méaudre en Vercors.

Retrouvez toutes les informations sur www.fromage-saint-marcellin.fr

SPIRULINE : « L'ALGUE » AUX MILLE VERTUS

On la surnomme le « superaliment ». La spiruline est cultivée pour ses valeurs nutritionnelles exceptionnelles. Au Touvet, Renaud Stalinski et Maxime Germain ont créé la Spiruline de Chartreuse, une production 100 % locale, agréée IS HERE.



© S. Anselmetti

Renaud Stalinski et Maxime Germain devant leurs bassins de culture de la spiruline. Une exploitation à découvrir les 1er et 2 juin prochains : visites, dégustation et animations.

Surnommée « l'algue bleue », la spiruline est en réalité une cyanobactérie : une bactérie capable de réaliser la photosynthèse. Son nom fait référence à sa forme de spirale, vue au microscope. À mi-chemin entre le monde animal et végétal, la spiruline est considérée comme l'aliment le plus riche et le plus équilibré après le lait maternel. *"C'est un trésor de protéines, acides aminés, vitamines, minéraux, pigments…"* expliquent Renaud Stalinski et Maxime Germain. Amis d'enfance, respectivement biologiste et physicien, les deux trentenaires ont créé leur exploitation de spiruline au Touvet, en 2017, séduits par ses propriétés nutritionnelles. Elle contient en effet trois fois plus de protéines que le bœuf, toutes les vitamines (sauf la C), 11 minéraux et oligo-éléments, ainsi que 18 acides aminés ! *"Elle est notamment appréciée pour sa richesse en fer, ses antioxydants et ses pigments. La phycocyanine (pigment cyan), par exemple, booste le système immunitaire"*, poursuivent-ils. La spiruline est ainsi consommée comme complément alimentaire, quand l'organisme a besoin d'un coup de pouce : période de fatigue, effort physique intense, anémie, convalescence, grossesse ou allaitement… Passionnés d'auto-construction, Renaud et Maxime ont réalisé eux-mêmes leurs outils de travail et leurs bâtiments, avec le souci de respecter l'environnement (ferme en ossature bois, isolée avec des bottes de paille, panneaux photovoltaïques…). Grâce à une serre de 1 200 m² contenant trois bassins, soit 700 m² de culture, ils produisent 600 kg de spiruline par an.

LA FABRICATION

La spiruline se cultive dans une eau saumâtre de faible profondeur, en circuit fermé et sous serre, car elle a besoin d'ensoleillement et de chaleur. *"C'est une production saisonnière, d'avril à octobre. La température optimale de l'eau est de 32 °C. En été, on la récolte tous les deux jours"*, poursuivent-ils. Ainsi, ils filtrent la spiruline dans de grands tamis à mailles très fines, puis la pressent pour extraire le maximum d'eau. Ils obtiennent une pâte qu'ils passent dans une machine à chair à saucisse pour en faire des « spaghettis ». Ceux-ci sont ensuite séchés à basse température (40 °C au maximum afin de préserver les qualités nutritionnelles), puis concassés à la main pour les transformer en « paillettes ». Une partie est réduite en poudre dans un moulin ; une autre est compactée pour prendre la forme de comprimés. Paillettes, poudre ou comprimés sont enfin conditionnés dans des sachets hermétiques et opaques pour une conservation optimale.

OÙ LA TROUVER ?

La Spiruline de Chartreuse est commercialisée en vente directe à la ferme, sur Internet, ainsi que dans les foires et marchés. On peut aussi la trouver dans une trentaine de points de vente en Isère : magasins de producteurs, épiceries fines, herboristeries… Retrouvez la boutique en ligne et la liste des points de vente sur le site Internet spirulinedechartreuse.com.

Contact : 06 59 79 96 33.
Portes ouvertes les 1er et 2 juin prochains.

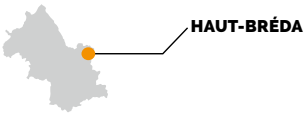
Par Sandrine Anselmetti

REPÈRES

© D.R.

Apparue il y a 3,5 milliards d'années, la spiruline appartient à la famille des cyanobactéries. Ces précurseurs du phénomène de photosynthèse ont participé à l'enrichissement de l'atmosphère en oxygène et à l'émergence des végétaux, puis de la vie animale. À l'état naturel, la spiruline se développe dans un climat tropical, dans les eaux chaudes et peu profondes : on la trouve dans des lacs salés en Afrique, en Asie et en Amérique du Sud. On sait que les Aztèques l'utilisaient déjà pour leur alimentation. Mais elle fut (re) découverte par des chercheurs dans les années 1960, au Tchad. Aujourd'hui, 80 % de la production mondiale vient de Chine et des États-Unis. En France, elle est cultivée depuis les années 1990, et en Isère depuis 2013.

DÉCOUVERTES



AU PIED DE BELLEDONNE LE LONG DU BRÉDA

Avec ses rivières tumultueuses et ses paysages à couper le souffle, la vallée du Haut-Bréda fait les yeux doux aux passionnés de nature et de sport de plein air. Bienvenue dans la vallée la plus sauvage de la chaîne de Belledonne.

L'endroit est très prisé des amateurs de pêche et de randonnée. Nichée au cœur du massif de Belledonne, la vallée du Haut-Bréda est drainée par le Bréda, un torrent qui prend sa source aux Sept-Laux, avant de se jeter dans l'Isère 25 kilomètres plus bas, à Pontcharra. Longue d'une douzaine de kilomètres, elle traverse le Haut-Bréda, une commune de 400 habitants née de la fusion de deux villages, Pinsot et La Ferrière.
Ici, il est de coutume de pêcher en remontant le cours d'eau jusqu'à Fond-de-France dans le lac du Curtillard, une retenue EDF peuplée de truites arc-en-ciel. En 1918, le site est devenu le régulateur hydraulique de tout le territoire, sous l'impulsion des forges d'Allevard et d'ingénieux industriels papetiers, qui, comme Fredet, Matussière et Bergès, avaient besoin de la force de l'eau pour leurs usines situées dans le Grésivaudan. De tout temps, le Bréda et le Gleyzin, son affluent, ont aussi alimenté les moulins, forges, scieries… À Pinsot, un musée intercommunal raconte cette épopée avec trois moulins, à farine, à huile de noix et… à fer, un énorme marteau pour façonner des outils. Ces machines fonctionnent toujours grâce à la force de l'eau et à l'implication de bénévoles qui les mettent en marche à chaque visite.

ENTRE NATURE ET CULTURE, LA CONVIVIALITÉ

Le secteur a aussi une longue histoire minière derrière lui. À 2 kilomètres du musée, au hameau des Ayettes, le sentier du fer raconte en 12 étapes comment les hommes ont exploité ce minerai entre le XIe et le XIXe siècle. Aujourd'hui, la vie s'organise paisiblement. À Pinsot comme à La Ferrière, l'activité commerciale bat son plein avec des petits bistrots et des épiceries qui proposent de bons produits. Chaque lieu-dit possède son église : à La Ferrière, les vitraux ont été restaurés par Nicole Paliard, une habitante de la vallée ; et ceux de Pinsot par le célèbre atelier Berthier-Bessac de Grenoble. Tout autour, entre les prairies verdoyantes, se dressent de belles maisons dauphinoises à l'architecture de montagne, avec un pan de toit plus long que l'autre pour se protéger de la neige et du froid. Beaucoup sont occupées par des trentenaires qui sont venus pour redynamiser le pays. Parmi eux, Chloé Saez, qui a monté en 2022 La Principauté du Haut-Bréda, proposant un service de conciergerie. Créatrice de vêtements, la jeune femme organise aussi des animations pour les enfants durant les vacances scolaires.
Implantée en plein cœur des montagnes, la vallée est de plus en plus appréciée par les touristes en quête de fraîcheur durant l'été. Elle est le point de départ de nombreuses balades, dont le GR 738, un sentier pédestre long de 130 kilomètres qui traverse la chaîne de Belledonne, d'Aiguebelle en Savoie, jusqu'à Chamrousse en Isère. À La Ferrière, pour satisfaire les visiteurs, Noël Anselmino a réhabilité un vieil hôtel familial en coquet établissement de 22 chambres avec un restaurant de cuisine française traditionnelle. Son nom, Le Madame, vient de la combe Madame située plus haut, entre le rocher Blanc et le puy Gris où les habitants ont, en 1813, aidé « Madame Mère », Marie-Letizia, la mère de Napoléon Bonaparte, à s'exiler à Rome.

Par Annick Berlioz

Pinsot, un ancien village qui avec La Ferrière, constitue la commune du Haut-Bréda.

© F. Pattou

© F. Pattou

© DR

© DR

© F. Pattou

© F. Pattou

© F. Pattou

© F. Pattou

1 > Le lac du Curtillard est une zone de pêche très prisée.

2 > À Pinsot, le musée des forges et moulins raconte la vie des artisans d'autrefois.

3 > Dans le Bréda, il est coutume de pêcher en remontant le cours d'eau.

4 > À La Ferrière, Noël Anselmino a réhabilité un vieil hôtel familial : Le Madame.

5 > À Pinsot comme à La Ferrière, des épiceries proposent de bons produits locaux.

6 > Chloé Saez propose un service de conciergerie : la Principauté du Haut-Bréda.

7 > La Ferrière et ses belles bâtisses traditionnelles au cœur de la prairie.

GRANDEUR NATURE

JOLIES MAIS… ENVAHISSANTES !

Originaires d'autres régions du globe, les plantes exotiques envahissantes, aussi appelées « invasives », ont la capacité de proliférer rapidement et de supplanter les espèces locales. Une menace pour la biodiversité que le Département travaille à résorber.

Certaines sont déjà des fléaux, d'autres sont encore émergentes. Ambroisie, renouées asiatiques, buddleia, jussies… En Isère, on compte 200 espèces exotiques, parmi lesquelles 68 sont classées comme plantes invasives « avérées » et 64 considérées comme « à surveiller ».

VENUES D'AILLEURS

Malgré leur grande diversité, les plantes invasives ont toutes en commun d'avoir été introduites par l'homme en dehors de leur aire de répartition naturelle, intentionnellement ou accidentellement (quand leurs graines s'invitent dans les containers des bateaux ou les soutes des avions, par exemple), et de perturber l'écosystème local par leur impressionnante propagation. Elles doivent leur succès à divers facteurs : absence de parasites naturels, grande souplesse d'adaptation, reproduction rapide… Le séneçon du Cap produit ainsi plus de 10 000 graines par tête florale. La renouée du Japon se multiplie via des clones vigoureux de ses tiges souterraines.
Les espèces végétales ont toujours colonisé de nouveaux milieux via le vent, l'eau ou les animaux. Mais l'homme a changé la donne avec ses voyages et la multiplication des flux commerciaux planétaires. De plus, la fragilisation générale des écosystèmes favorise les espèces envahissantes de toutes sortes, végétales mais aussi animales (moustique tigre, frelon asiatique, tortue de Floride…). C'est devenu la deuxième cause d'érosion de la biodiversité, juste après la destruction des habitats. De nombreuses espèces invasives ont aussi des impacts négatifs sur l'économie, voire sur la santé humaine. L'ambroisie, par exemple, est devenue une calamité pour le monde agricole, sa prolifération diminuant le rendement des cultures, mais également pour la santé publique, à cause de ses pollens allergisants.
Les plantes invasives sont capables de coloniser rapidement les zones de friches comme les parcelles agricoles, mais aussi les milieux naturels. Les conséquences négatives sur ces habitats naturels sont préoccupantes : concurrence avec les espèces locales, diminution de la diversité floristique, manque de ressources pour la faune, uniformisation des paysages…

LUTTE ORGANISÉE

Face à ces menaces, le Département de l'Isère, en partenariat avec d'autres acteurs, comme l'association Gentiana ou la chambre d'agriculture de l'Isère, met en place des stratégies de lutte contre les plantes invasives, incluant la surveillance des populations, l'éradication dans les espaces naturels sensibles ou encore l'information auprès du public, des élus et des agriculteurs. Les agents des routes, par exemple, ont été formés pour surveiller l'ambroisie sur les accotements. Grâce à des relevés GPS, les campagnes de fauche sont ciblées et organisées aux meilleurs moments pour éviter la propagation du pollen. Autant d'actions essentielles pour protéger nos écosystèmes et notre santé.

Par Sandrine Anselmetti

Renseignements : www.gentiana.org

Source : article rédigé avec la collaboration de l'association Gentiana.

Originaire d'Amérique du Sud, la jussie est une plante aquatique qui prolifère dans les eaux stagnantes ou à faible courant. Elle forme des tapis denses qui asphyxient le milieu aquatique, comme ici sur l'étang Pacific, à Montbonnot-Saint-Martin, où le Département est intervenu.

© Gentiana

© Adobe Stock

© Adobe Stock

© Gentiana

REPÈRES

5 CONSEILS AUX JARDINIERS

1 .Toujours se renseigner avant d'acheter des espèces végétales en jardinerie et vérifier qu'il ne s'agit pas d'espèces invasives.

2.Utiliser de la terre dont la provenance est connue.

3.Éviter de laisser le sol nu (semer un couvre-sol : trèfle, gazon, luzerne...).

4.Détruire les plantes invasives si elles sont déjà présentes, au bon moment, c'est-à-dire avant la floraison, par arrachage ou fauche, selon l'espèce.

5. Nettoyer le matériel (pioche, râteau, bottes...) pour ne pas propager ces espèces.

© Adobe Stock

© Adobe Stock

1 > La berce du Caucase peut atteindre plus de 2 mètres de haut. Elle produit une sève photosensibilisante qui cause des brûlures graves sur la peau.

2 > Surnommé l'« arbre à papillons », le buddleia de David est un arbuste à fleurs originaire de Chine, souvent cultivé comme plante ornementale. Il peut s'étendre rapidement aux terrains vagues, accotements, bosquets et berges de cours d'eau.

3 > Le bunias d'Orient, originaire d'Europe de l'Est et d'Asie centrale, forme des peuplements abondants le long des routes et des terres agricoles.

4 > Arrivée d'Amérique du Nord, l'ambroisie produit du pollen très allergisant. Elle peut envahir les terres agricoles, les bas-côtés des routes comme les espaces naturels à faible couvert végétal.

5 > La renouée du Japon pousse principalement le long des grands cours d'eau. Elle peut former des colonies denses qui étouffent les plantes indigènes.

TERRITOIRES

RIVES

DE FER, DE PAPIER ET DE JOUETS

La Fure marque l'histoire de Rives et jusqu'à son nom vernaculaire : Rives-sur-Fure. Finie, l'épopée de la métallurgique et celle des papeteries. En revanche, la cité abrite le plus grand entrepôt de jouets de France.

Pendant longtemps, le seul passage sécurisé sur la rivière qui coule depuis le lac de Paladru pour rejoindre l'Isère à Tullins, via le canal de la Morge, se trouvait à Rives. Aujourd'hui encore, le territoire reste un important carrefour de communication entre les collines du Voironnais et la plaine de Bièvre. Rives se développe en étage le long de cette rivière de 25 km qui favorisa son développement autour de la métallurgie dès le XIIe siècle, puis de l'industrie papetière à partir du XVIe siècle. Ce sont les épées rivoises et les papiers filigranes qui firent la renommée de la commune.

DES ÉPÉES DE CHEVALIER AUX PAPIERS PRÉCIEUX

Au XIIe siècle et jusqu'en 1709, on fabrique à Rives des lances et des épées qui furent les plus célèbres du royaume. Parallèlement, les eaux de la Fure, qui activaient forges et aciéries, sont utilisées dès 1573 pour actionner les moulins à papier d'une industrie qui perdurera jusqu'en 2011. On voit encore, au Bas-Rives, les bâtiments pittoresques du complexe de la Grande Fabrique édifiée en 1852, typiques de l'architecture industrielle de la production de papier. Joyaux du patrimoine, ils regroupent le bâtiment des papeteries, celui du maître, les logements pour les ouvriers venus du Portugal ou de Russie, ainsi qu'une chapelle. La papeterie rivoise évolua avec de nouvelles machines et développa la fabrication de papiers fins et de billets de banque, de papier photo et de papier d'art d'une qualité inégalée.

DÉVELOPPEMENT DEPUIS LE BAS-RIVES

À la confluence de la Fure et du Réaumont, le quartier du Bas-Rives est le centre historique de la ville, qui s'est ensuite étendue en direction de Lyon, de part et d'autre de la rue de la République (l'ancienne N 85), puis sur les hauteurs au nord et sur le plateau de la gare, au nord-ouest, où s'implantèrent les industries à partir du XIXe siècle.

Aujourd'hui, la ville continue sa politique d'accueil avec l'édification d'un nouveau lotissement de 250 logements. La présence d'une gare SNCF avec de nombreuses rotations vers Voiron, Grenoble ou Lyon est un atout fort, comme l'est aussi la proximité d'une sortie de l'autoroute A 48. S'y ajoutent un beau patrimoine, un environnement naturel et pittoresque, notamment au niveau de la Fure, un commerce de proximité qui résiste bien et une industrie qui a su se reconvertir.

Par Corine Lacrampe

Rives, 6 645 habitants, est historiquement un important carrefour de communication.

© Noak

1

© Noak

2

1 > L'Hôtel de ville de Rives.

2 > La maison Blanc, avenue Jean-Jaurès, bâtie au XIXe siècle, par François Blanc, tailleur de pierre et compagnon.

3 > La Fure et ses affluents ont fait la prospérité de Rives.

4 > Jour de marché, place de Libération.

© Noak

3

© Noak

4

© Noak

RIVES, UN DYNAMISME CHARGÉ D'HISTOIRE...

DYNAMIQUE

VITALITÉ DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE

Rives est au nombre des petites cités qui gardent un commerce dynamique en centre-ville. Près d'une centaine d'enseignes sont installées de part et d'autre de la rue de la République, axe principal de la ville. La périphérie abrite, pour sa part, des entreprises importantes, dont celles héritées de son passé industriel. Parmi elles, ALR (Aciéries et Laminoirs de Rives) emploie 174 personnes et Allimand, premier fabricant mondial de machines à papier, est forte de 150 salariés. On peut aussi citer Alpes Frais Production qui fabrique des plats surgelés pour la grande distribution (50 salariés). Mais le fleuron est l'immense plateforme logistique écoresponsable de King Jouet, avec 18 000 m² de panneaux photovoltaïques, une charpente mixte béton-bois et une surisolation. Récemment agrandie, elle totalise 6 hectares et représente le plus grand entrepôt dédié au jouet en France. King Jouet Rives compte 160 employés à l'année avec un pic de 280 à Noël. La plateforme de cette entreprise familiale, leader français des commerces spécialisés en jeux-jouets, approvisionne les 330 magasins de l'enseigne et expédie 600 000 commandes par an.

© Noak

FIGURES D'ICI

© Noak

1 > **Virginie De Magalhaes,** présidente du Sou des écoles et membre du bureau de l'association Rives Commerces, tient un salon de coiffure apprécié dans le centre-ville, voisin de sa sœur esthéticienne.

2 > **Manuel Teixeira,** président du Futsal Olympique rivois, dynamique club mixte qu'il a fondé en 1996, ancien joueur et entraîneur, comme ses enfants qui ont hérité de sa passion.

3 > **Cécile Freitas,** peintre inspirée des années 1930, a fondé avec d'autres artistes L'Atelier des imaginaires, animant des stages de dessin, linogravure, aquarelle, collage, manga...

RACINES

CHAPELLE DES PAPETIERS ET CHÂTEAU DES « RUSSES »

© Noak

De style romano-byzantin, la chapelle des papetiers fut édifiée en 1847 par la famille Blanchet, cofondatrice des papeteries BFK, pour les ouvriers, en surplomb des usines. Désormais propriété de la commune et labellisée Patrimoine en Isère, elle a été rénovée en 2006. Ses peintures murales et ses vitraux sont signés de l'artiste voreppin Alexandre Debelle. En 1912, après avoir touché un bel héritage, Joseph Monin fait construire son château en ville sur un ancien champ d'orge, d'où le nom de château de l'Orgère. Ruiné par la guerre, ce négociant rivois ne peut achever l'édifice. Vandalisé, le château est cédé à BFK qui y logera la communauté expatriée des Russes blancs de 1924 à 1970. Il a été acquis par la commune en 1984.

LE CANTON DE TULLINS

Amélie Girerd, maire de Renage, et André Vallini sont les deux conseillers départementaux du canton de Tullins qui compte 13 communes et plus de 39 000 habitants. Parmi les principaux projets portés par le Département depuis 2015 sur la commune de Rives figurent : la rénovation de l'école primaire Libération, la mise en accessibilité du parvis de l'Hôtel de Ville, le fonctionnement du collège Robert-Desnos et un soutien aux associations comme le club de rugby Renage-Rives, la MJC, le sou des écoles ou Aramhis, l'association des amis de l'histoire. Et sur le canton, sur la même période : la rénovation des écoles de Renage et de Saint-Jean-de-Moirans, la construction de la caserne des sapeurs-pompiers de Saint-Quentin-sur-Isère et la rénovation de celle de Vourey, les aménagements de sécurité à Beaucroissant, Montaud et Poliénas, et la réhabilitation du collège de Tullins.

© F.Pattou

REPÈRES

- **6 645** habitants.
- **9 km** de Voiron.
- **30 km** de Grenoble.
- **315 mètres** d'altitude au niveau de la Fure.
- **430 mètres** d'altitude au niveau de la gare SNCF.
- **1858** 13 entreprises papetières/1 800 ouvriers.
- **2022 :** 200 entreprises/ 1 800 emplois.
- **6,9 %** de taux de chômage (7,5 % national).
- **10 TER/jour** matin et soir, à la gare SNCF.
- **80** associations.

LES RENDEZ-VOUS NATURE EN FÊTE

Du 11 mai au 6 octobre, le Département vous invite à découvrir ses espaces naturels sensibles (ENS) avec des visites guidées et gratuites. En plus, il y aura comme un air de fête cette année avec la célébration des 20 ans des Rendez-vous nature !

© Witty

Les Rendez-vous Nature, une expérience d'immersion dans la nature conviviale et ludique à partager en famille ou entre amis.

© AdobeStock

La rousserolle effarvatte.

© AdobeStock

L'utriculaire, charmante plante carnivore !

Happy birthday ! Cette année 2024, cela fera vingt ans que le Département de l'Isère donne « Rendez-vous (en) nature » à tous les Isérois. Et pour fêter cet anniversaire avec éclat, il a mis les petits « pas » dans les grands en organisant des sorties qui ne vous laisseront pas indifférent. Le thème retenu ? Les cinq sens : la vue, l'ouïe, l'odorat, le toucher et le goût, qui nous relient à la vie et à notre environnement.

Lancés en 2003 et initialement appelés « En chemin sur les ENS » puis « À la découverte des ENS », les Rendez-vous nature ont permis à plus de 200 000 visiteurs (familles, scolaires, personnes âgées ou en difficulté sociale…) de découvrir des sites faunistiques et floristiques remarquables, mais également de s'approprier les magnifiques paysages qui composent l'Isère. Un département dont on dit qu'il est un petit condensé de France de par la variété de ses territoires, montagnes, plateaux, collines et zones humides. Il ne nous manque que la Grande Bleue !

280 animations et événements gratuits

Au programme de ces Rendez-vous nature 2024, qui s'échelonneront jusqu'au 6 octobre, plus de 280 animations et événements gratuits, organisés dans 50 espaces naturels sensibles du département. Exemple aux tourbières de l'Herrétang et de la Tuilerie, situées en Chartreuse, entre Saint-Joseph-de-Rivière et Saint-Laurent-du-Pont. Dans cette zone humide de 80 hectares, jadis un ancien lac, vous découvrirez une petite plante aquatique, l'utriculaire, avec ses belles fleurs jaunes. Mais attention, pas touche : elle est carnivore ! Une autre espèce vous sera présentée par les animateurs nature qui vous accueilleront et vous guideront tout au long d'un sentier pédagogique de 3 kilomètres entre étangs, marais et roselières. Il s'agit de la mélisse officinale, une plante comestible, souvent utilisée en infusion, qui éveillera votre odorat et vos papilles avec son petit goût citronné. Et pour mettre un dernier sens en éveil, faites-vous prévenir lorsque la rousserolle effarvatte, ou fauvette des marais, vocalisera perchée sur un roseau.

Observer, écouter, apprendre pour mieux connaître et protéger, c'est le sens des Rendez-vous nature, cette opération pédagogique qui perdure depuis deux décennies déjà.

Par Richard Juillet

PRATIQUE

Programme, informations, et inscriptions disponibles sur le site **biodiversite.isere.fr**

ENFANCE

QUEL MODE DE GARDE POUR MON ENFANT ?

Chaque année, près de 14 000 bébés naissent en Isère. Garant de la protection maternelle et infantile, le Département veille à ce que leurs modes de garde soient de qualité et surtout sécurisés.

© Adobe Stock

En Isère, 433 crèches et 6 955 assistants maternels vous permettent de faire garder votre enfant en toute confiance.

Crèche, assistante maternelle ou garde à domicile, quel est le meilleur mode d'accueil pour mon enfant ? Une question qui peut s'avérer un véritable casse-tête pour les parents.

La crèche reste très prisée des familles. Qu'elles soient municipales, privées ou associatives à but lucratif, elles sont toutes régies par les mêmes règles. Destinées aux enfants de 3 mois à 3 ans, elles sont animées par des professionnels (éducateurs de jeunes enfants, auxiliaires de puériculture, psychomotriciens…) diplômés et porteurs d'un projet éducatif. Dès le plus jeune âge, ces établissements jouent un rôle de socialisation important. Autre atout : leur flexibilité avec un accueil régulier, occasionnel ou en urgence.

Ces structures sont très encadrées juridiquement. Garant de la protection maternelle et infantile (PMI), le Département a un droit de regard sur leur création et leur fonctionnement. Il effectue aussi des contrôles réguliers – une fois par an pour les crèches privées et tous les deux ans pour les publiques – afin de vérifier leur conformité avec les normes d'hygiène, d'encadrement et de sécurité. Par ailleurs, le Département a mis en place en 2016 une aide financière afin de les rendre accessibles aux enfants en situation de handicap et de développer la qualité de l'accueil pour tous (contribution aux coûts de formation des professionnels, à l'organisation d'activités et à l'achat de matériels pédagogiques).

Sous le contrôle du Département

Autre possibilité, l'assistant maternel. Ce professionnel peut accueillir chez lui ou en maison d'assistants maternels entre un et quatre enfants. Un petit comité qui permet aux enfants de se sentir comme chez eux. Parmi les avantages, la possibilité de leur faire appel le week-end et dans des créneaux horaires atypiques. Comme les crèches, ils peuvent s'occuper des enfants en périscolaire qui ont plus de 3 ans. C'est un véritable métier ! Parmi les obligations, avoir obtenu l'agrément du Département et suivi une formation de 120 heures, dont 80 avant l'accueil du premier enfant.

Actuellement, en Isère, la capacité de ces deux modes d'accueil est de 71 places pour 100 enfants, contre 62 au niveau régional et 60 au national.

Garde directe à domicile, garde partagée… il existe aussi d'autres solutions qui ne sont pas contrôlées par le Département. À savoir : tous les modes de garde donnent droit à un crédit d'impôt. Les services de PMI de votre territoire peuvent être d'un grand secours pour vous aider à trouver la solution la mieux adaptée !

Par Annick Berlioz

REPÈRES

LES MODES DE GARDE EN CHIFFRES

CRÈCHES :

- **433 CRÈCHES** en Isère représentant **9 626** places.
- **47 %** des crèches sont publiques et **53 %** sont privées.
- En 2022, le Département a contrôlé **277 CRÈCHES**.

ASSISTANTS MATERNELS :

- **6 955** assistants maternels agréés par le Département représentant **25 178** places.
- **323** nouveaux assistants maternels agréés en 2023.
- **69** maisons d'assistants maternels.

© Adobe Stock

BOURGOIN-JALLIEU

QUAND LE FOOT DEVIENT UNE ÉCOLE DE LA VIE

Pour valoriser la pratique sportive, le Département soutient les clubs amateurs de haut niveau et tous ceux qui mènent des missions d'intérêt général. Exemple avec le FC Bourgoin-Jallieu.

© D.R.

Tous les mercredis matin, le FC Bourgoin-Jallieu invite les jeunes footballeurs à participer à une séance d'aide aux devoirs.

Au foot, on ne fait pas qu'apprendre à courir derrière un ballon, à dribbler et à marquer des buts. Ce sport, à l'intar de nombreux autres, véhicule des valeurs citoyennes, comme le dépassement de soi, l'esprit d'équipe, le respect des règles et des différences… autant de principes qui améliorent le rapport aux autres et sont essentiels dans la vie de tous les jours.

Depuis 2019, le Football-Club de Bourgoin-Jallieu, dont l'équipe première évolue en Nationale 2, les intègre dans un programme d'actions « hors stade ». Ainsi, tous les mercredis matin, après leur séance d'entraînement, les jeunes footballeurs des écoles primaires (U6/7, U8, U9…) sont invités à participer à un temps dédié à l'aide aux devoirs. Dans une salle attenante au terrain, Fréderic Latil, professeur de technologie au collège Pré-Bénit, les encadre avec quelques bénévoles. *"Sur l'année, nous avons 140 inscrits et une quarantaine sont présents chaque semaine. Notre objectif est de leur donner les moyens de surmonter leurs difficultés, mais aussi de les inciter à bien se conduire en classe. Nous voulons les préparer à l'entrée au collège, mais aussi de manière plus générale à devenir des citoyens épanouis et responsables. Les parents sont ravis !"* explique l'enseignant. Très implanté dans la commune, le club développe aussi d'autres initiatives, comme l'accompagnement des parents à l'utilisation des outils numériques, la découverte de l'art, de la musique, de la gastronomie, l'accueil de jeunes porteurs d'un handicap mental et l'encouragement de la pratique du foot féminin…

Dans les quartiers, au plus près des habitants

Tous ces projets sont aidés par le Département dans le cadre du Contrat d'objectif sport Isère (Cosi), un dispositif mis en place en 2017 pour soutenir les clubs de haut niveau et tous ceux qui animent leur territoire autour de thématiques propres aux politiques du Département : santé, insertion, culture… En 2023, 34 structures sportives en ont bénéficié. Le Métropole Cyclisme 38 intervient ainsi avec un camion dans les quartiers de l'agglomération grenobloise pour apprendre à entretenir son vélo. *"En 2024, d'autres clubs nous rejoindront. Au titre de la réciprocité des aides, et c'est désormais notre philosophie, nous voulons encourager tous ceux qui font de leur discipline un véritable levier pour animer leur commune ou leur quartier,* explique Martine Kohly, vice-présidente du Département en charge de l'enfance, de la famille, de la jeunesse et des sports. *L'idée est de les inciter à mener des actions auprès des publics vulnérables, tels les jeunes en difficulté, les personnes âgées ou en situation de handicap. Ce volet social compte désormais de manière significative dans le soutien apporté par le Département."*

Par Annick Berlioz

À écouter le podcast Belvédère Le foot école de la vie.

ZOOM

MARTINE KOHLY
vice-présidente du Département en charge de l'enfance, de la famille, de la jeunesse et des sports.

POUR ET AVEC LES CLUBS !

ISÈRE MAG : Qu'est-ce que le Contrat d'objectif sport Isère ?

MARTINE KOHLY : *Ce dispositif a été construit avec les clubs et ils en sont très satisfaits. Il consiste à pérenniser nos aides sur quatre ans afin de leur donner davantage de visibilité sur le long terme et de pouvoir ainsi lancer des actions qu'ils ont décidé d'entreprendre sur plusieurs années. Notre volonté est aussi d'alléger leurs démarches, en regroupant tous les dossiers de demandes de financements en un seul (frais de déplacement, location de minibus…). En 2023, nous avons consacré près d'un million d'euros à ce dispositif, et en 2024 les clubs de sport individuel pourront aussi nous rejoindre.*

AUTONOMIE

+ de vidéos sur www.iseremag.fr

PERSONNES ÂGÉES : ATTENTION AUX CHUTES !

Le risque de chute n'est jamais à prendre à la légère chez les personnes âgées. Le Département organise des ateliers pour apprendre les gestes qui permettent de les éviter. En Isère rhodanienne, par exemple, un grand programme est lancé.

© Adobe stock

En Isère rhodanienne, le Département organise des ateliers pour prévenir les chutes des personnes âgées.

Meubles bas, tapis, fils électriques, plantes… autant de petits obstacles dont il faut se méfier quand on prend de l'âge. Des entraves redoutables car les chutes causent en France près de 100 000 hospitalisations et plus de 10 000 décès par an chez les personnes âgées. Le problème n'est pas tant la chute elle-même que les traumatismes qu'elle peut causer, comme la fracture du col du fémur. Le temps passé au sol sans secours est aussi à prendre en compte dans le niveau de gravité. Ainsi, 40 % des seniors hospitalisés ne pourront plus retourner chez eux en raison d'une perte d'autonomie jugée trop risquée.

Afin de prévenir ces accidents, les équipes de la Maison du Département de l'Isère rhodanienne, à Vienne, en partenariat avec la médiation santé du Centre de soins des cités de Roussillon et la communauté de communes Entre Bièvre et Rhône ont mis en place un programme antichute pour les plus de 60 ans, s'appuyant sur trois centres sociaux : Au fil de Lambre, à Sonnay ; Les Quatre Vents, à Saint-Romain-de-Surieux ; et celui du Roussillonnais. *"Le mot d'ordre est la prévention. Nous voulons sensibiliser les personnes âgées à ce risque, mais aussi les aider à identifier les embûches du domicile pour le sécuriser. Nous informons également les aidants et les professionnels qui interviennent à leurs côtés"*, expliquent les référentes famille et seniors de ces structures. Parmi les actions proposées, des ateliers avec des kinésithérapeutes pour évaluer son équilibre et apprendre des exercices qui pourront être pratiqués à la maison très facilement. Y seront invités les habitants d'une douzaine de communes repérés lors de sorties ou à l'occasion d'un suivi individuel. *"En vieillissant, les muscles s'atrophient et les articulations se raidissent,* rappelle Laurence Lestra de Kiné Prévention Auvergne-Rhône-Alpes, qui anime ces séances. *On va travailler la coordination et le renforcement musculaire, puis tenter de s'apaiser au sol et s'entraîner à se relever sans problème."*

Repérer, sensibiliser informer

L'adaptation du logement doit aussi être mûrement réfléchie. Une visite sera ainsi organisée à Voiron dans un appartement-témoin (showroom) entièrement conçu pour les personnes âgées ou porteuses d'un handicap. Enfin, et c'est une originalité de ce programme, tous les acquis seront mis en scène par les participants eux-mêmes. Cinq vidéos seront réalisées pour être diffusées dans les laboratoires, pharmacies et cabinets médicaux ainsi qu'un format plus long pour des conférences.

Par Annick Berlioz

Contact : www.isere.fr/autonomie

ZOOM

DELPHINE HARTMANN
vice-présidente du Département en charge de l'autonomie et des handicaps

AGIR AVANT QU'IL NE SOIT TROP TARD

En Isère, les plus de 65 ans représentent 18 % de la population. En 2030, pour la première fois en France, ils seront plus nombreux que les moins de 20 ans. Face à cette révolution démographique, nous impulsons des projets de prévention de la perte d'autonomie pour les seniors. Chaque année, des actions sont ainsi menées avec le soutien de la Conférence des financeurs qui rassemble plusieurs partenaires (ARS, caisses de retraite, CPAM, mutuelles…). Une cartographie commune aux caisses de retraite permet de visualiser sur un seul site Internet toutes les initiatives déployées. Ces activités animées par des professionnels de santé sont aussi l'occasion d'échanger des conseils et de cultiver l'art du bien-vieillir en Isère.

QUAND **SPORT ET MÉMOIRE** SE CONJUGUENT

80 ANS DE LA LIBÉRATION

L'Oisans et la Matheysine accueilleront le 8 mai prochain la 10e édition de la Course de la Résistance. Un événement organisé par le Département, dont l'objet est de rappeler, à travers des épreuves sportives, l'engagement de celles et de ceux qui ont combattu pour la liberté au péril de leur vie. Il y a 80 ans déjà !

© A. Françon

La 10e Course de la Résistance, c'est le 8 mai prochain en Oisans et Matheysine. Vous pouvez encore vous inscrire.

Le 9 août 1944, après avoir anéanti le maquis du Vercors, les Allemands convergent vers Vizille, la Matheysine et l'Oisans où, depuis 1942, des groupes de résistants sont très actifs. Pour l'occupant, il s'agit de ne laisser personne ralentir le déplacement de troupes vers le nord de la France et la Normandie, où les Alliés ont débarqué deux mois plus tôt. Sur les hauteurs de l'Alpe-d'Huez, dans les vallées de la Romanche, de la Bonne ou de l'Eau-d'Olle, on se prépare à l'affrontement face à des soldats aguerris. Ordre est donné de tenir tous les cols et verrous de la région et de se replier ensuite vers les sommets. Cette bataille de l'Oisans, qui verra la Résistance triompher, s'achèvera le 22 août avec la libération de Grenoble. Mais on dénombrera près de 200 maquisards français et coloniaux tombés au combat, dont les noms figurent sur le mémorial de l'Infernet, à Livet-et-Gavet.

C'est pour rendre hommage au sacrifice de tous les combattants de la liberté, que, depuis 2015, le Département avec ses partenaires, dont l'Office national des combattants et victimes de guerre, met en lumière une date, celle du 8 mai 1945 et de la capitulation nazie, et des lieux emblématiques de la Seconde Guerre mondiale en Isère, sublimés par un événement sportif et culturel : la Course de la Résistance. Après le territoire Voironnais-Chartreuse l'an passé, cette nouvelle édition se déroulera en Oisans et en Matheysine, où l'on voit par ailleurs se disputer chaque année de nombreuses compétitions pédestres et cyclosportives renommées, parmi lesquelles le Trail de l'Oisans-Matheysine (le 2 juin), la Marmotte Granfondo Alpes (le 30 juin) ou encore le Trail des passerelles du Monteynard (du 6 au 14 juillet). Si la performance n'est de mise que pour les deux épreuves chronométrées, la Course de la Résistance, par la diversité des épreuves proposées, en petite foulée, en rando ou à vélo, cherche avant tout à rassembler les générations autour d'un événement convivial et festif où sport, culture et mémoire se conjuguent. Vous pouvez venir en solo, en duo, entre amis ou en famille (re)découvrir ce territoire de montagne au fier passé industriel et historique et prendre les traces d'Henri Duée, dit Renne, de Gabrielle Giffard, dite Ariel, d'André Lanvin-Lespiau, dit Lanvin, ou de Joseph Perrin, alias Paradis. Des héros, des martyrs, qui auraient certainement pu élaborer les parcours des différentes épreuves tant ils ont arpenté, en leur temps, cette région au péril de leur vie : le pas de l'ours, les chalets du Poursollet ou encore le lac mort.

Dans les traces des héros d'autrefois

Par Richard Juillet

AU PROGRAMME

Cette 10e édition aura lieu le mercredi 8 mai et s'arrêtera en Matheysine et en Oisans.

Le QG de l'organisation et le village d'animations seront situés au cœur du Domaine départemental de Vizille. L'événement comprend plusieurs épreuves :

Au départ du Mémorial de l'Infernet à Livet-Gavet :

- Un trail chronométré de 38 km (2100 m D+).

Au départ du Domaine départemental de Vizille :

- Une course nature chronométrée de 8 km.
- Des parcours cyclotouristiques de 50, 110 et 140 km.
- Deux randonnées pédestres de 7 km et 14 km.
- Des courses pour les enfants par catégories d'âge.
- Une course d'orientation.

Et toute la journée à Vizille, des animations gratuites : jeu de piste, saynètes théâtrales, visites flash du musée de la Révolution française, expositions, jeu de l'oie, escalade, biathlon…

Renseignements et inscriptions : coursedelaresistance.fr

IMMORTALISER LA PAROLE DES AÎNÉS

SAINT-DIDIER-DE-LA-TOUR

© DR

À 101 ans, Mireille revient sur le devant de la scène. Il y a soixante-quinze ans, cette résidente de l'Ehpad Bayard des Abrets-en-Dauphiné était chanteuse de cabaret. Aujourd'hui, elle enregistre son histoire au micro de Maria Cuccureddu, la fondatrice d'Émo-Son.

Créée en 2017, à Saint-Didier-de-la-Tour, cette association a pour objet de recueillir la parole des anciens et de réaliser des podcasts à partir de leurs souvenirs. Et, comme le précise sa créatrice, *"d'après un proverbe africain, un vieillard qui meurt, c'est une bibliothèque qui brûle. Notre finalité est d'immortaliser cette mémoire, mais aussi de stimuler des personnes souvent isolées en leur faisant revivre des moments agréables de leur vie"*. Pour cela, elle se rend dans les maisons de retraite. De février à décembre 2023, une soixantaine de pensionnaires de la résidence Bayard, du centre hospitalier de La Tour-du-Pin et de l'Ehpad de L'Isle-aux-Fleurs, à L'Isle-d'Abeau, se sont prêtés au jeu.

Transmettre la mémoire collective

Leurs récits sont accessibles à partir d'un smartphone, via un QR Code affiché à l'entrée des établissements, et sur le site de l'association. Aidée par le Département, Émo-Son travaille aussi avec des communes pour créer des parcours sonores associant enfants des écoles et personnes âgées. Comme à Cessieu, où 14 tableaux « sonores » ont été installés sur des sites patrimoniaux relatant l'histoire de la commune. D'autres initiatives de ce type verront le jour à Saint-Didier-de-la-Tour, à Villages-du-Lac-de-Paladru et aux Abrets-en-Dauphiné. Pour poursuivre sa démarche, Émo-Son souhaite se doter d'un studio d'enregistrement mobile. Avis aux généreux donateurs.

Contacts : 06 65 30 56 34 ; www.emo-son.fr

Par Annick Berlioz

160 ANS DE MUSIQUE !

BOURGOIN-JALLIEU

C'est la doyenne des associations de Bourgoin-Jallieu et l'une des plus anciennes de l'Isère. Créé en 1864, sous Napoléon III, l'Orchestre d'harmonie de Bourgoin-Jallieu (OHBJ) s'appelle alors la Fanfare de Bourgoin. *"D'abord société de musique exclusivement masculine, l'association a évolué au fil des décennies, en élargissant la composition de ses membres, mais aussi de son répertoire"*, explique Marie-France Villard, saxophoniste au sein de l'OHBJ. Cent ans après sa création, les premières musiciennes rejoignent ainsi les rangs de l'orchestre en 1964. Aujourd'hui, l'association regroupe 71 musiciens (dont 37 femmes), âgés de 11 à 77 ans, et une dizaine de bénévoles. En répétition chaque semaine, l'orchestre se produit une dizaine de fois par an, avec un répertoire éclectique, allant de Mozart à Lady Gaga : musiques de film, variétés, jazz, musiques contemporaine ou classique. En parallèle,

De Mozart à Lady Gaga

a été créé le groupe « MDR », dédié à la musique de rue, une fanfare haute en couleur d'une vingtaine de musiciens. Dirigé par Michaël Paoli, l'OHBJ évolue en première division de la Confédération musicale de France. En 2016, il a remporté le premier prix d'interprétation au Concours national d'orchestres d'harmonie.

À l'occasion de son 160e anniversaire, l'OHBJ a organisé deux évènements cette année, à Bourgoin-Jallieu : un concert, le 14 janvier, et une soirée concert cabaret, le 13 avril dernier, avec le concours de la Revue Bellissima de La Tour-du-Pin.

© G. Lozach

Contact : ohbj.fr

Par Sandrine Anselmetti

TRIOMPHE DES JEUNES BRÛLEURS DE LOUPS AU QUÉBEC

Ils se sont envolés pour le Québec le 5 février avec des rêves plein la tête et sont revenus, quinze jours plus tard, comblés au-delà de leurs espérances : l'équipe A a remporté la 64e édition du tournoi Pee-Wee de Québec, une première pour une équipe française, et l'équipe B a décroché la victoire lors de la 47e édition du tournoi de Bernières-Saint-Rédempteur. *"Ces deux victoires sont exceptionnelles,* explique David Maugiron, organisateur et accompagnateur. *Les enfants ont admirablement géré leurs matchs, et dans des lieux prestigieux qui réunissaient plus de 10 000 spectateurs, une impressionnante expérience même pour les adultes ! Je pense qu'ils ne mesurent pas la grandeur de l'exploit qu'ils ont réalisé..."* Parmi la centaine d'équipes en compétition et les nombreuses nations représentées au sein de ces tournois dédiés aux moins de 12 ans, les équipes U13 des Brûleurs de Loups, composées de joueurs de Grenoble et de Villard-de-Lans, ont su démontrer tout leur talent, leur cohésion et leur esprit combatif. Ces performances prometteuses témoignent du potentiel exceptionnel de ces jeunes athlètes et mettent en lumière la croissance significative du club grenoblois dans le monde du hockey junior. *"Certains ont commencé le hockey à l'âge de 4 ans et demi ; d'autres sont en section sportive, avec quatre entraînements par semaine. Nous avons des graines de champion parmi cette génération, c'est certain."* Après la victoire de l'équipe première en janvier dernier lors de la Coupe de France face aux Corsaires de Dunkerque, les Brûleurs de Loups confirment la force de leur relève !

Un véritable exploit !

Par Elise Arbel-Molas

© DR

LES ASSOCIATIONS EN ACTION

SNC RECHERCHE BÉNÉVOLES

L'association SNC, Solidarités Nouvelles face au Chômage, accompagne, de manière personnalisée, les chercheurs d'emploi. Afin de répondre à toutes les demandes, les groupes de Grenoble et du Nord-Isère sont à la recherche de bénévoles qu'ils seront heureux d'accueillir. L'accompagnement en binôme est une expérience unique et une forme de bénévolat très souple. Si vous êtes intéressé(e), contactez : **Snc.grenoble@gmail.com (06 61 66 11 84)** pour le groupe de Grenoble ou **Snc.nordisere@snc.asso.fr (06 89 09 59 52)** pour le groupe du Nord-Isère basé à Villefontaine.

LA VRILLE À DÉAMBUL'ACTION

La Vrille est une association qui promeut les arts du cirque, acrobatie, jonglerie, jeu d'acteur, théâtre... à travers des stages enfants/adultes, des cours à l'année, des spectacles et évènements. Elle se produira le 5 juin à Saint-Marcellin dans le cadre du festival Déambul'Action. Et pour les collégiens qui souhaitent s'initier aux arts circassiens, la compagnie accepte la carte Tattoo. **www.compagnielavrille.fr**

DEVENIR APICULTEUR

Vous aimez le miel et les abeilles ? L'Abeille dauphinoise, syndicat d'apiculture de l'Isère, créé en 1910, et regroupant actuellement 1 700 apiculteurs passionnés, organise des initiations/formations théoriques et pratiques partout en Isère grâce à ses ruchers écoles. Vous pouvez rencontrer ses bénévoles le mercredi après-midi et le samedi matin dans leurs locaux de Poisat, 22 place Bernard Palissy, Z.I Champ Fila. **Contacts : 04 76 25 07 09 ; www.abeille-dauphinoise.fr**

NOTRE HISTOIRE

"Comme de nombreuses associations, le CAF aide à faire de la montagne un sport de masse. Mais sans doute est-il l'un des seuls, et là est sa grande ambition, à préparer l'homme à sa vie."
Pierre Mazeaud.

CLUB ALPIN FRANÇAIS : 150 ANS AU SERVICE DE LA MONTAGNE

Le 2 avril 1874, 137 personnes créent à Paris le Club alpin français (CAF) pour rendre la montagne accessible au plus grand nombre. Cent cinquante ans plus tard, le CAF, devenu en 2004 la Fédération française des clubs alpins et de montagne (FFCAM), est toujours actif avec 110 000 licenciés, répartis dans 435 clubs, et 8 000 bénévoles.

L'idée germait depuis quelque temps. "*Presque tous les pays que traverse la chaîne des Alpes ont vu se former des associations de savants et de touristes pour l'exploration de ces montagnes. Il y a des clubs alpins en Suisse, en Italie, en Allemagne, en Angleterre. Seuls les Français, qui possèdent le Mont-Blanc, résistent à l'attrait des cimes*", peut-on lire dans un article de la *Revue scientifique* datée du 20 septembre 1873. La question est résolue sept mois plus tard, le 2 avril 1874, par la création du CAF. Qui donne naissance, la même année, à sept sections locales, dont le CAF Isère, créé le 27 août 1874 par Henry Duhamel et Charles Lory. L'alpinisme en est encore à ses balbutiements et les vastes territoires de montagne, jusqu'alors dévolus aux activités agropastorales, restent à découvrir.

UNE OFFRE MONTAGNARDE DIVERSIFIÉE

Pour accomplir sa mission, le CAF Isère s'attache à bâtir, avec ses propres ressources, des refuges en bois qui vont jouer un rôle primordial dans la conquête des sommets, comme l'abri du vallon de Bonnepierre, au pied de la face ouest des Écrins, et le refuge du Carrelet, aux confins du Vénéon, ouverts en 1879. Suivront le refuge de la Lavey en 1882, du Châtelleret en 1883, du Lac-Noir en 1884, de la Pra en 1899 et le premier refuge du Promontoire, accroché sur l'arête qui monte à la Meije, à 3 100 mètres d'altitude, bâti en 1901 et reconstruit en 1966 au même emplacement.

Pendant des années, la pratique reste réservée à une élite. La création des congés payés puis la construction des stations de sports d'hiver changent la donne à partir des années 1960. Les loisirs de montagne deviennent populaires. La liste des activités du CAF donne la mesure de l'offre développée au fil des ans :

1

2

ZOOM

L'EXPLOSION DES PRATIQUES

Si la conquête des sommets a présidé à la fondation du CAF, l'association n'a cessé par la suite de développer d'autres activités de montagne : ski dans les années 1890 sous l'impulsion d'Henry Duhamel, spéléologie en 1935 avec l'exploration du trou du Glaz, randonnée pédestre à partir de 1945, puis nordique au lendemain des Jeux olympiques de Grenoble. À partir de 1990, l'apparition de nouvelles pratiques – VTT, descente de canyon, cascade de glace, via ferrata, trail… – a donné naissance à une trentaine d'autres sections locales, dont la plus récente, Chamrousse, a été créée en 2023.

© AdobeStock

d'infos sur www.iseremag.fr

© Coll. Musée dauphinois

3

© Coll. Musée dauphinois

4

© Coll. Musée dauphinois

1 > Deux alpinistes encordés sur une pente enneigée du glacier Carré près du sommet de la Meije au début du XXe siècle.

2 > En Isère, le ski prend une place importante dès 1890, ce qui conduit la section locale du CAF Isère à construire en 1911 le premier refuge gardé, au Recoin de Chamrousse.

3 > Le premier emblème du CAF, dessiné en 1874 par l'architecte Viollet-le-Duc, représentait un piolet et une corde encadrant un glacier surmonté des lettres CAF. En 1904, on lui a substitué une gentiane sur fond de Meije.

4 > Carte du « cafiste » Georges Dodero. Le slogan, "Pour la patrie, pour la montagne", rappelle dans quel contexte nationaliste, né du désastre de 1870, a été créé le CAF.

alpinisme, randonnée alpine, pédestre et glaciaire, escalade, cascade de glace, ski hors-piste, ski de randonnée, raquettes, descente de canyons, via ferrata, marche nordique… Autant d'activités conçues et encadrées pour rendre accessible au plus grand nombre une pratique autonome et responsable de la montagne.

En 1994, les licenciés du CAF Isère s'opposent sur leur stratégie de développement. Cette querelle de clocher aboutit à une scission, donnant naissance, au côté du CAF Grenoble Isère, au CAF Grenoble Oisans actuellement présidé par Jean-Louis Videau. Les deux clubs regroupent 4 000 adhérents et font découvrir la montagne sous toutes ses formes, sportive, culturelle, environnementale à tous les publics, y compris les plus éloignés : institut médico-éducatif, hôpital de jour, jeunes encadrés par la protection judiciaire de la jeunesse. La crise sanitaire a eu peu d'impact sur leur développement. Le CAF n'a jamais eu autant de licenciés depuis sa création et les refuges ont battu des records de fréquentation en 2023. "*Ce qui pose la question de l'absorption des publics et de la protection des milieux naturels*", souligne Pierre Ruef, président du CAF Grenoble Isère.

> ENGAGÉ POUR LA SAUVEGARDE DU MILIEU NATUREL ET DE LA MONTAGNE

La préoccupation environnementale est inscrite dans l'ADN du CAF. Dès le début du XIXe siècle, le CAF Isère a apporté un soutien actif au projet de parc national de la Bérarde, qui sera créé le 31 décembre 1913. Le club contribue en outre depuis sa création à la connaissance scientifique de la montagne et à sa vulgarisation grâce à l'édition d'une littérature alpine étendue. "*La préoccupation climatique nous a conduits à réaliser ensemble, notre bilan carbone et à en tirer des enseignements : utilisation de minibus, organisation de déplacements moins lointains…*" détaillent les deux présidents. Les centres urbains se dépeuplent, l'attrait pour la montagne est fort. "*Cela nous pousse à réinventer le tourisme de demain*", conclut Pierre Ruef. La FFCAM a de belles années devant elle !

Par Marion Frison

REPÈRES

UN PROGRAMME DE FESTIVITÉS DENSE ET VARIÉ

L'année 2024 s'annonce active pour le CAF Grenoble Isère, qui fête ses 150 ans, et pour la FFCAM. Le club grenoblois s'associe avec le CAF Grenoble Oisans, qui en est issu, pour célébrer cet anniversaire avec éclat. À Grenoble : du 24 avril au 1er juin exposition à la Maison de la montagne sur les « perles » des livres d'or des refuges, projection, le 15 mai à 20 h, de films sur les refuges et rencontre avec les gardiens, conférence sur les 150 ans de la photographie en montagne par Jean-Luc Tissot, administrateur du Club Niépce-Lumière. À Saint-Christophe-en-Oisans : expositions du 14 au 30 juin à la Cordée sur les « perles » des livres d'or des refuges, puis du 1er juin au 30 septembre, au musée, sur l'histoire de l'alpinisme dans la vallée du Vénéon et enfin, au chalet de La Bérarde, du 21 au 23 juin, de photos de « cafistes » montrant l'évolution des paysages. Un week-end festif est prévu les 22 et 23 juin à La Bérarde.

www.cafgrenoble.com

Joan Miró, *Peinture (composition)*, 1933.

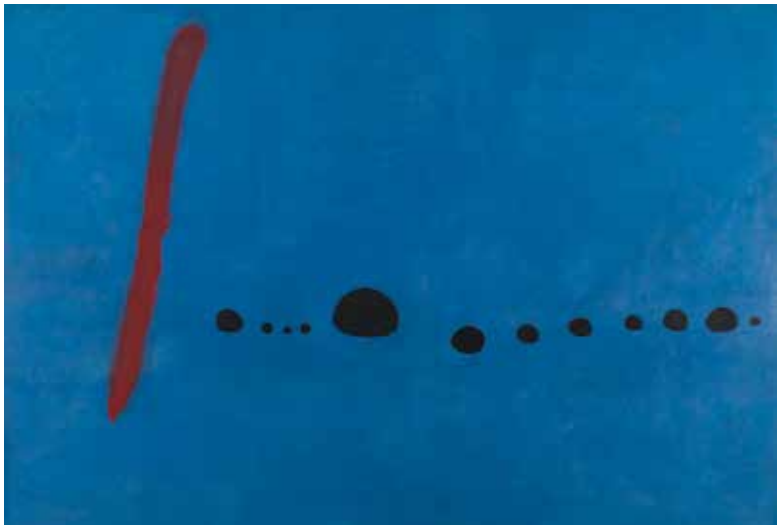
UN MONDE "MIROBOLANT"

Du 20 avril au 21 juillet, le Musée de Grenoble nous invite à plonger dans le monde coloré et poétique du catalan Joan Miró (1893-1983), artiste majeur du XXe siècle, à travers une grande rétrospective.

Avec son compatriote Pablo Picasso, il est l'un des artistes les plus célébrées et prolifiques du XXe siècle – 2 000 peintures, 5 000 dessins et collages, 500 sculptures et 400 céramiques ! Le bleu est sa couleur, celle du ciel de sa Catalogne natale et celle de ses rêves, qui ne cesseront de nourrir un imaginaire sans fin. Proche des surréalistes, à la limite de l'abstraction lyrique, celui qui promettait d'*"assassiner la peinture"* a créé un univers unique et fascinant, peuplé de femmes-oiseaux, d'étoiles et de formes fabuleuses, libéré de toute convention.

Guy Tosatto, directeur du Musée de Grenoble de 2002 à 2023, rêvait de longue date d'une grande exposition Joan Miró. L'opportunité s'est présentée grâce au Centre Pompidou, qui inaugure cinq années de "hors les murs" pour travaux avec ce prêt exceptionnel de 120 œuvres de sa collection – auxquelles s'ajoutent les quatre en possession du Musée de Grenoble et les *Constellations* de la Fondation Joan Miró de Barcelone, peintes pendant la Seconde Guerre mondiale.

Des peintures figuratives "détaillistes" évoquant la Catalogne rurale de ses premières années – comme cet *Intérieur* de 1922, proche de l'art naïf, qui ouvre l'exposition grenobloise – jusqu'à cette *Tête* énorme en bronze de 1978, inspirée d'un papier de bonbon, c'est tout un monde qui s'ouvre à nous, foisonnant et libre. *"On connaît le Miró solaire, le peintre de l'enfance et de l'émerveillement. Mais il existe aussi un Miró inquiet, plus métaphysique, que l'on retrouve par exemple dans ses 'Peintures sauvages' des années 1930, durant la montée du fascisme"*, expose Sophie Bernard, conservatrice en chef pour l'art moderne et contemporain au musée.



Joan Miró, *Bleu II*, 1961 : l'un des trois tableaux qui restera au Musée de Grenoble.

À ses débuts, très inspiré par sa terre natale, l'artiste solitaire cultive une forme d'ascèse, restituant sur la toile les hallucinations provoquées par le jeûne. Mais c'est au contact des poètes surréalistes à Paris, qu'il rencontre dans les années 1920 – André Masson, Robert Desnos, Michel Leiris et André Breton l'admiraient –, que le Catalan accède à la reconnaissance de son art. Ciel, lune, oiseaux, femme en plume de paon : dans ses "peintures de rêve", sa cosmogonie poétique se dessine, proche du vide des Orientaux.

Plus tard, ses œuvres, véritables "*hiéroglyphes en liberté*", selon le poète Jacques Dupin, gagneront en monumentalité sous l'influence de Jackson Pollock, aux États-Unis. À partir de 1956, il se fait construire un immense atelier face à la Méditerranée, à Palma de Majorque (où il restera jusqu'à sa mort) et sa peinture se métamorphose à nouveau, plus gestuelle.

Il atteint une forme de quintessence. L'exposition s'attarde sur cette dernière période de la création de Miró avec près de 90 œuvres. On retrouvera notamment les trois *Grand Bleu* des années 1960, parmi ses tableaux les plus célèbres. Les Isérois auront le privilège de les contempler au-delà de la fermeture de l'exposition, puisqu'ils resteront ensuite en dépôt pour une durée indéterminée au musée. Un beau cadeau !

Par Véronique Granger

PRATIQUE

"Miró. Un brasier de signes."
Du 20 avril au 21 juillet au Musée de Grenoble.
Tous les jours, sauf le mardi.
Entrée : 14 euros (plein tarif).
Gratuit le 1er dimanche du mois.
www.museedegrenoble.fr

Un musée soutenu par le Département
Le Musée de Grenoble, équipement culturel-phare de l'Isère, est soutenu à hauteur de 363 000 euros par le Département en 2024.

Photos : © Successió Miró / ADAGP, Paris 2024© RMN-Grand Palais / Jean-François Tomasian / Centre Pompidou, MNAM

DANS LE SECRET DES DIEUX ÉGYPTIENS

Après avoir déchiffré les hiéroglyphes, Jean-François Champollion s'est attelé au second grand œuvre de sa vie : faire parler les dieux et déesses dans son *Panthéon égyptien*. Pour sa nouvelle exposition temporaire, le Musée Champollion de Vif retrace ce travail titanesque et ses sources d'inspiration.

MUSÉE CHAMPOLLION VIF

© Musée de Grenoble

Fragment de cercueil de la chanteuse d'Amon-Rê, 21e dynastie (1 069-943 av. J.-C.).

© New-York-Public Library

Thot, scribe des dieux à tête d'ibis.

Hathor, identifiable le plus souvent à sa tête de vache auréolée d'un disque solaire et d'un uræus (œil de Rê et symbole du pharaon), est aujourd'hui connue comme la déesse de la beauté et de la fécondité dans l'Égypte pharaonique. Mais à l'époque des frères Champollion, au début du XIXe siècle, que savait-on de la religion des anciens Égyptiens ?

Si le déchiffrement des hiéroglyphes a pu redonner la parole à toute une foule de divinités, leur identification n'a pas été chose aisée pour autant : un même dieu pouvait revêtir tour à tour une forme humaine ou animale et évoluer selon les époques et les régions. Explorant les récits des anciens Grecs, *La Description de l'Égypte* issue de l'expédition de Bonaparte, ou encore les collections d'antiquités égyptiennes des musées de Lyon, de Turin ou du Louvre, Jean-François Champollion va mener une enquête approfondie pour recenser les inscriptions présentes sur les stèles et bas-reliefs, comparer les images puis restituer les fonctions et les iconographies de chacun. Fruit de ce chantier titanesque, interrompu par sa mort prématurée à l'âge de 41 ans, son *Panthéon égyptien* présente ainsi 90 divinités avec leurs planches coloriées et leurs notices, sur les 250 prévues au départ. Constitué en étroite collaboration avec son ami dessinateur Léon-Jean-Joseph Dubois, l'ouvrage sera publié en une quinzaine de livrets, entre 1823 et 1831. D'une livraison à l'autre, des rectificatifs sont apportés, les interprétations et les identifications évoluent. *"C'est la science de l'égyptologie qui est en train de naître sous nos yeux, avec ses doutes et ses tâtonnements"*, confie Caroline Dugand, conservatrice du Musée Champollion de Vif.

Une aventure éditoriale unique

C'est cette aventure humaine et éditoriale inédite que nous révèle le musée départemental – qui a mené sa propre enquête à travers les écrits du savant et toutes les sources qui l'ont inspiré. Grâce aux prêts de grandes collections (le Louvre, la Bibliothèque nationale de France, les musées des Beaux-Arts de Lyon ou de Besançon), on pourra découvrir les textes et différents objets, statuettes ou stèles antiques. Et surtout, les superbes planches du *Panthéon égyptien*, encadrées ou agrandies, avec des essais de calques et de colorisation.

L'histoire sera aussi racontée à hauteur d'enfant, à travers un parcours ludique : les dieux et déesses égyptiens sont une source d'étonnement et d'inspiration infinie !

Par Véronique Granger

PRATIQUE

"Dieux et déesses d'Égypte. Le Panthéon de Champollion."

Jusqu'au 29 septembre,
au musée Champollion, à Vif.
Tous les jours sauf le lundi. Entrée gratuite.
Programme des animations, horaires : musees.isere.fr

DES ARTS, DES VOIX ET DES RÉCITS

Pour sa 37e édition, partout en Isère, le Festival des Arts du récit invite une trentaine de conteurs, slameurs, performeurs et autres artistes orateurs à délier leur plus belle langue pour nous raconter des histoires… Tout un art !

© J.-M. Lobbé

Un flocon dans ma gorge, avec la chanteuse et comédienne franco-québécoise Marie-Pascale Dubé : un road-trip vocal à la rencontre des Inuits !

« *Koulounisation.* » C'est la seule réponse qu'a obtenue Salim Djaferi quand il a voulu traduire le mot colonisation en arabe. Puisant dans le récit familial et dans une page douloureuse de notre histoire, l'artiste-chercheur d'origine algérienne en a fait un spectacle réjouissant, entre conférence ludique et théâtre d'objets, qui entraîne le spectateur dans une enquête phonético-linguistique riche en questionnements intimes.

En ouvrant le 37e Festival des Arts du récit, *Koulounisation* donne aussi un peu le la de cette nouvelle édition. Il y sera beaucoup question de mots, d'identités multiples, de quête des origines et de tout ce dont la langue est porteuse.

Dans *Ma langue maternelle va mourir et j'ai du mal à vous parler d'amour*, le conteur Yannick Jaulin rend un vibrant hommage au patois et à la poésie paysanne de son terroir poitevin en compagnie du musicien béarnais Alain Larribet. Dans *Au non du père*, Anissa nous invite avec le metteur en scène Ahmed Madani à un voyage théâtral et culinaire à la recherche de celui qui l'a reniée à sa naissance. Marie-Pascale Dubé, chanteuse et comédienne franco-québécoise, laisse voguer notre imaginaire vers le Grand Nord et la culture inuite à travers les sons émis par sa propre gorge avec *Un flocon dans ma gorge*, singulier conte initiatique…

Ils nous racontent des histoires

"Nous ne nous imposons jamais de thèmes. Mais ils se dessinent à mesure que se construit la programmation. Car les conteurs parlent de l'air du temps, même quand ils revisitent des légendes anciennes", constate Stéphène Jourdain, directrice du Centre des Arts du récit, à Saint-Martin-d'Hères. Ce festival, s'il constitue un temps fort de l'activité de cet établissement unique en France, s'inscrit dans une saison culturelle qui dure toute l'année, avec un soutien important du Département de l'Isère.

Par Véronique Granger

PRATIQUE

© ADR

LE FESTIVAL EN CHIFFRES ET EN DATES DU 15 AU 23 MAI

- 60 spectacles par 35 artistes.
- Une cinquantaine de lieux dans l'agglomération grenobloise, le Pays voironnais et le Pays viennois.
- 20 000 spectateurs (de la crèche à l'Ehpad).
- À ne pas manquer dans les musées du Département :
  - Alex Pattie *(Le Chat et le Bol de porridge)* au musée de la Révolution française, à Vizille, le 15 mai (dès 6 ans).
  - la compagnie (Mic)zzaj *(L'Histoire de Clara),* un spectacle sous casque au musée de la Résistance, à Grenoble, le 17 mai.
  - Aurélie Piette *(Mezzo Mare),* le 19 mai, et Isabelle Fesquet *(Une mémoire sous le sable, la Retirada),* le 20 mai, au Musée dauphinois.

Programme complet et horaires sur : artsdurecit.com

UN CHEF **"TOQUÉ"**

MORESTEL

Chef de cuisine au collège François-Auguste-Ravier, Thomas Barbot veut prouver que l'on peut préparer de bons petits plats en restauration collective avec un budget raisonnable.

© DR

THOMAS BARBOT

Escalope de volaille Label rouge, farcie au saint-marcellin IGP, jus de crème de lentilles au cumin et purée de carottes au gingembre. C'est avec ce plat que Thomas Barbot, chef de cuisine au collège François-Auguste-Ravier, s'est distingué lors du concours national Les Toqués de qualité, organisé par la Fédération Label rouge, Indication géographique et Spécialité traditionnelle garantie. Sa recette a été retenue parmi les dix qui seront publiées prochainement dans un livret destiné aux professionnels de la restauration collective. Si l'intitulé donne l'eau à la bouche, le tour de force est ailleurs. Le cahier des charges imposait de réaliser une assiette avec des denrées Label rouge ou IGP pour un coût matière de 2 euros ! C'est là que l'expérience du gestionnaire, une bonne connaissance des produits et le talent interviennent. Formé à l'école hôtelière de Dardilly, Thomas Barbot a baigné dans un environnement où le bien-manger est de tradition. *"Mes grands-parents étaient agriculteurs et ma maman une fine cuisinière. J'ai été élevé avec des produits sains et de saison"*, confie-t-il.

Du bon, du bio, du local...

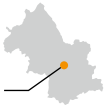
Après avoir fait ses classes dans plusieurs restaurants de la région lyonnaise, du gastro étoilé à la brasserie, en passant par la pizzeria, Thomas s'oriente vers la restauration collective en intégrant en 2007 les cuisines de l'hôpital Pierre-Oudot à Bourgoin-Jallieu où il a *"appris à cuisiner des gros volumes."* Une expérience qui lui ouvrira en 2018 les portes du collège de Morestel. Encadrant une équipe de 8 personnes en salle et aux fourneaux, il prépare 500 repas par jour en respectant la consigne fixée par le Département : du bon, du bio, du local. Et on ne peut pas faire mieux. *"Mes produits viennent du Bouchage, de Sermérieu et Saint-Sorlin-de Morestel. Le pain ? Du Moulin d'Arche, à Bouvesse-Quirieu."* Quant à sa recette lauréate, il l'a réalisée lors de la Semaine du goût et présentée à ses demi-pensionnaires en version gastronomique. Les collégiens en salivent encore !

Par Richard Juillet

© DR

LISA BOURBON

UNE MISS HANDI **INSPIRANTE**



Professeure d'anglais à Grenoble, Lisa a 23 ans. Vive et pétillante, elle ne laisse rien voir de ses handicaps. Elle est atteinte d'autisme Asperger et souffre d'un trouble du spectre de l'hypermobilité, une affection qui provoque des douleurs diffuses et une grande fatigue. Et c'est justement pour rendre visibles ces handicaps invisibles qu'elle a décidé de se présenter au concours Miss et Mister Handi France. *"Il est important de changer le regard des gens sur le handicap,* estime-t-elle. *Quand je suis en fauteuil, je n'ai pas de problème à la caisse des supermarchés ; mais les jours où je me sens bien, on me regarde de travers. On se demande pourquoi une jeune fille bien portante, souriante, passe en priorité aux caisses. C'est souvent dur à vivre alors que le handicap invisible représente 80 % des personnes handicapées !"*

Sensibiliser à l'inclusion avec le programme Tournesol

Sélectionnée en fin d'année 2023 pour représenter la région Auvergne-Rhône-Alpes, elle arbore fièrement son écharpe et compte bien aller jusqu'au bout de l'aventure. *"Être miss*, ajoute-t-elle, *c'est un rêve de petite fille qui se réalise. J'ai confectionné moi-même ma robe ! Mais Miss Handi France est bien plus qu'un concours de beauté. J'y parlerai d'une action qui me tient à cœur : le programme 'Tournesol des handicaps invisibles'. En portant ce symbole, les personnes indiquent clairement qu'elles peuvent avoir besoin d'une assistance supplémentaire ou qu'elles ont des besoins particuliers. Il est encore trop peu connu en France, et pourtant, grâce à lui, le handicap invisible devient visible."* L'élection est prévue le 11 mai.

Pour soutenir Lisa, rendez-vous sur Facebook : **Lisa Bourbon Miss Handi Auvergne Rhône-Alpes 2023**. Et sur Instagram : **@fibrochronik.**

Par Elise Molas

© DR

JEAN-PIERRE TEULÉ

UN BASQUE EN ISÈRE

© Noak

Né à Paris dans une famille basque et béarnaise, marié à une Delphino-Savoyarde, Isérois depuis près de cinquante ans, Jean-Pierre Teulé a le sens de la fête et n'a jamais renié ses racines basques. À 77 ans, ce père et grand-père porte le béret rouge avec fierté, chante en basque et joue du txistu, flûte traditionnelle à trois trous. Enfant, il passait ses vacances à Mauléon, capitale de l'espadrille, et à Hendaye, participant à des groupes folkloriques locaux. Adulte, il a transmis sa passion à toute sa famille.

Musicien, danseur, chanteur…

Nommé en 1976 professeur d'histoire-géographie au collège du Grand-Lemps, il s'implique très fortement dans la vie associative, tour à tour chef de chœur de la chorale mixte du Grand-Lemps, trombone à coulisse dans l'orchestre d'harmonie La Musique des Terres-Froides ou encore animateur en chef des Tire-Bouchons, chœur d'hommes de la Bièvre : *"Nous interprétons des chants vignerons et des chansons gourmandes, des chants du Dauphiné, du monde et des régions…"* Et ce n'est pas tout : Jean-Pierre Teulé entonne aussi des chants marins avec la formation Bar à bâbord !

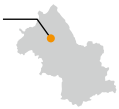
Installé depuis sa retraite à Voiron, il a encore élargi son répertoire. Le musicien joue de l'accordéon diatonique dans le groupe voironnais des Korrigans, formation de folklore breton et celtique qui organise chaque année un fest-noz et le Festival des cultures du monde. Mais sa préférence reste au folklore basque, qu'il a introduit en Isère avec succès, notamment avec des stages de danses basques *(mutxiko)*. Vous voulez le voir avec son béret ? Rendez-vous le 29 juin à Sillans pour un stage de chants basques festifs ouvert à tous.

Contacts : etxeteule@gmail.com ou 06 82 84 92 67.

Par Corine Lacrampe

HENRI BALLY

ÉCLOSE-BADINIÈRES



MÉMOIRE DE CHARPENTIER

Personnage atypique, Henri Bally, 86 ans, est une véritable encyclopédie : minéralogie, trufficulture, histoire locale… de nombreux sujets l'intéressent. Mais le domaine où il excelle, c'est le travail du bois et en particulier la charpenterie, qu'il a pratiquée pendant quarante-six ans ! Sorti de l'école à 14 ans, formé par son père puis par les compagnons du Devoir chez qui il a appris le trait de charpente, la base du métier, il ne compte plus les fermes, bâtiments agricoles et maisons d'habitation qu'il a « coiffés » en Nord-Isère. *"À l'époque, le métier commençait en forêt, où l'on choisissait les arbres à abattre selon l'emploi que le client voulait en faire. Le bûcheron intervenait alors, coupait les troncs avec sa scie de long et les équarrissait avec une hache detra*. Nous prenions ensuite le relais"*, explique-t-il. Une épure était alors « battue » au sol afin de positionner les pièces de la charpente sur ligne, entraits, chevrons, pannes, arêtiers… et vérifier qu'elles s'emboîtent parfaitement avec mortaises, tenons et chevilles. Puis grâce à une chèvre, un engin de levage déjà employé dès l'Antiquité, les éléments étaient hissés sur les murs du bâtiment. Toutes ces étapes, Henri Bally se les remémore avec nostalgie, intarissable sur les gestes et les techniques comme sur les outils utilisés, qui, pour certains, possèdent de drôles de noms : bédane, plane, bisaiguë, tarière, tarabiscot… Il en possède 200 environ dans ses ateliers aujourd'hui silencieux. Plusieurs fois distingué par des prix prestigieux, il fait aujourd'hui partager sa passion de la charpente et de la toiture en commentant les visites de l'ancienne tuilerie Bertrand à Doissin, labellisée "Patrimoine en Isère", lors des Journées du patrimoine.

Il partage savoir et savoir-faire.

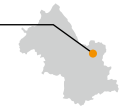
Par Richard Juillet

* *C'est du patois dauphinois.*

© R. Juillet

PASCAL OUDET

GONCELIN



DENTELLES DE CHÊNE

© J. Limont-Fondation Bettencourt Schueller

Le chêne centenaire du Jura, du haut de ses 28 mètres, devait être abattu pour finir en charpente ou traverses de chemin de fer. En novembre dernier, Pascal Oudet, tourneur sur bois à Goncelin, l'a transporté dans son atelier pour le débiter en fines galettes, du tronc jusqu'au bout des branches. L'artiste a ensuite entrepris son patient travail de sablage et de ciselage pour transformer chaque rondelle de bois en une délicate pièce de dentelle, selon une technique éprouvée depuis près de vingt ans. Assemblées, les 600 à 700 œuvres ainsi façonnées formeront une sculpture monumentale. "*Habituellement, je travaille des troncs déjà coupés,* explique-t-il. *Mon vieux rêve de reconstituer un arbre entier se réalise enfin grâce au prix Liliane Bettencourt pour l'intelligence de la main. Un film est en cours de tournage avec le soutien de la fondation. J'ai aussi pu acquérir un nouveau tour à bois !"* Depuis dix ans, cet ancien ingénieur en électronique a déjà réussi l'exploit de vivre de sa passion. Ce prix prestigieux, qui récompense les plus belles œuvres des métiers d'art, est une consécration supplémentaire. Sculptant exclusivement le chêne, seule essence à présenter ce maillage de bois durs et de bois tendres, il réalise chaque année entre 50 et 100 pièces de dimensions variées pour des collectionneurs ou des architectes-décorateurs du monde entier. Chacune raconte une histoire unique, inscrite dans les cernes de l'arbre ou dans ses cicatrices. Les sécheresses des quatre dernières années ont ainsi laissé des marques bien visibles. Révélée par la main de l'artiste, cette fragilité ajoute à leur poésie.

Lauréat du prix Liliane Bettencourt

Par Véronique Granger

SPECTACLE
EXPOSITION
FESTIVAL
CONCERT
SPORT

ON SORT !

LES ÉVÉNEMENTS CULTURELS ET SPORTIFS EN ISÈRE

On sort, on lit, on écoute, on rêve, on participe, on bouge… l'actualité culturelle et sportive du département sélectionnée pour vous !

Par Laurence Chalubert

LES 19 ET 21 AVRIL

ATELIERS DE CONFECTION À LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ

Dans le cadre de la saison culturelle « Des habits et nous », le musée Hector-Berlioz a concocté deux ateliers créatifs parents-enfants tout à fait tendance qui vont ravir les amateurs de mode DIY. Le 1er, « Chapeau l'artiste ! », propose de créer et de décorer, sur le thème de la musique, un haut-de-forme en papier. Cet accessoire était en effet un incontournable du vestiaire des élégants au XIXe siècle ! Le second atelier, « Romantic' Acces' », invite les participants à réaliser un bijou de tête ou une broche, aux motifs inspirés des décors floraux de la maison des Berlioz et de ses portraits, à l'aide de perles, de papier à musique, de fleurs en métal repoussé, de cuir et de papier.
Musée Hector-Berlioz. Sur inscription : 04 74 20 24 88. musees.isere.fr

LES 27 ET 28 AVRIL

TRAIL DES TROIS-PUCELLES À SEYSSINS

La 1ère édition de la montée sèche de Seyssins à Saint-Nizier-du-Moucherotte (1 130 mètres de dénivelé) a connu un franc succès l'an passé. Elle est à nouveau à l'affiche ce printemps avec un challenge pour les coureurs : passer la ligne d'arrivée en moins d'une heure ! Au programme le samedi 27 avril : randonnée libre ; la Montée Seyssins-Saint-Nizier (12 km/1 130 m de dénivelé positif) ; les courses enfants, du minot (2017) au minime (2009), qui sont gratuites ! Le dimanche 28 avril : le Trail de La Tour-sans-Venin (15 km/680 m de dénivelé positif) et le Trail des Trois-Pucelles (23 km/1 100 m de dénivelé positif). À noter : certaines courses sont accessibles aux sports adaptés et aux Joëlettes.
Informations : www.letraildes3pucelles.com

DU 3 AU 5 MAI

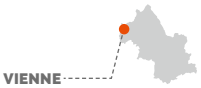
PHOTO NATURE ET MONTAGNE À MONTBONNOT-SAINT-MARTIN

Heureuse initiative, l'association Festival Photo Nature Montagne organise son premier festival photographique dans la vallée du Grésivaudan ! Son credo, faire vivre la photo et aider les photographes locaux à exposer leur travail. Paysages, photos animalières et clichés mettant en lumière la montagne seront présentés par une douzaine d'exposants. Sachez que si vous avez un coup de cœur pour un tirage, vous pourrez l'acquérir sur place. Enfin, pour donner toute sa place au 3e art, une exposition de grands formats mettra à l'honneur en extérieur une photo de chaque participant jusqu'à l'édition suivante du festival
Maison des arts. Gratuit. Vendredi de 14 h à 18 h. Samedi et dimanche de 10 h à 18 h. www.festival-photo-nature-montagne.fr

LE 14 MAI

ULYSSE À VIENNE

Pour fêter les 40 ans de la création d'*Ulysse*, le chorégraphe Jean-Claude Gallotta présente une reprise de sa pièce emblématique au plus près de l'esprit originel. Acte fondateur ayant marqué un tournant dans l'histoire de la danse contemporaine, ce « ballet blanc » est à la recherche d'un mouvement « pur » qui donne naissance à une danse aux accents géométriques. Rendant hommage à Homère et à l'écrivain irlandais James Joyce, les interprètes vous emportent dans cette odyssée chorégraphique. *"Avec Ulysse, j'ai voulu rendre hommage à la chorégraphie, raconter de manière ludique l'architecture de l'espace. Je n'ai pas voulu théoriser sur la danse, mais plutôt jouer avec certaines situations du ballet moderne"*, souligne Jean-Claude Gallotta
Le Manège. À 20 h 30. Informations : Théâtre François-Ponsard, 04 76 96 94 00.



LIVRES

AU CŒUR DE L'HIVER

De Jean-Marc Rochette. Les Étages Éditions. 192 p. 20 €.

Paris, mars 2020. Comme le reste de ses concitoyens, Jean-Marc Rochette se retrouve confiné dans une ville morte. Avec sa compagne Christine, le célèbre auteur de BD (*Ailefroide, La Dernière Reine*...) décide de prendre le large et de s'installer définitivement à 1 600 mètres d'altitude, à la Bérarde, dans l'Oisans. Ce récit autobiographique est celui de son hivernage dans un hameau inhabité depuis les années 1960, coupé du monde de novembre à avril par les couloirs d'avalanche, où il va falloir apprendre à vivre parmi les corbeaux, les renards et les loups. Dans ce décor glacé, face à une nature sublime et sauvage, le quotidien prend des accents de drame hugolien, les sentiments se trouvent décuplés. Une belle ode à la haute montagne, à l'amour et à la création artistique.

LES ÉTRANGERS DE LA MOI DANS LA RÉSISTANCE

De Claude Collin. Éditions Les Indes savantes. 263 p. 27 €.

À la veille de la Seconde Guerre mondiale, les étrangers sont entre 2,5 et 3 millions sur le territoire français. Italiens et Polonais sont arrivés en France au lendemain de la guerre de 1914-1918 pour combler les vides dans le prolétariat français. Ce n'est que tardivement qu'a été évaluée à sa juste valeur la place qu'ils ont tenue dans la Résistance et dans la libération de notre territoire. À Lyon, Grenoble, Marseille, ils furent parmi les tout premiers à se lancer dans la lutte armée. À travers les témoignages des survivants et l'analyse de documents d'archives, Claude Collin, spécialiste de l'Occupation et de la Résistance, retrace cette histoire et apporte un éclairage original sur ce que fut le quotidien de ces combattants « clandestins parmi les clandestins ».

LE 18 MAI

DES CLOWNS ET DES MUSÉES À VIZILLE

Deux clowns, Grenade et Socratine, veulent tout connaître des êtres humains et vont pour cela s'introniser « supergrands guides » du musée à la place du véritable conférencier. En duo, elles organisent alors des visites guidées détonantes et entraînent petits et grands dans une folle et joyeuse redécouverte des salles du musée de la Révolution française. La compagnie Hop ad hoc, dirigée par la comédienne Cécile Meyer, explore des lieux insolites et joue de différentes formes artistiques pour offrir au public des spectacles originaux. Cette manifestation est proposée dans le cadre des 40 ans du musée.

Musée de la Révolution française. À 14 h et 16 h. Gratuit. Tout public. 04 76 68 07 35. musees.isere.fr

LES 18 ET 19 MAI

À FLEUR DE PEAUX< À SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE

De 1350 à 1450, le village de Saint-Antoine est le théâtre de nombreux pèlerinages. Diplomates, ecclésiastiques, malades, chirurgiens, marchands d'étoffes... se retrouvent au bourg et viennent consulter les chanoines antonins sous l'œil enjôleur de la Douloire, une guérisseuse toujours accompagnée de Mandy, sa fidèle mandragore. Pour cette visite théâtralisée, les visiteurs emprunteront les parcours permanents du musée au son de la flûte, de la vielle à roue, de la bombarde et des percussions. Une traversée musicale de l'histoire et une redécouverte originale des trésors du musée de Saint-Antoine-l'Abbaye imaginée par la Cie Acour.

Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye. Gratuit. Réservation conseillée : musees.isere.fr

DU 23 AU 26 MAI

BIEN L'BOURGEON À SAINT-GEOIRE-EN-VALDAINE

Le festival *Bien l'Bourgeon* est de retour pour une 7e édition en pleine nature. Plus de 7 000 personnes sont attendues durant ces quatre jours festifs qui vont s'organiser autour d'une nouvelle thématique : l'eau. Conférences, spectacles, expos, ateliers, animations et concerts sont au programme pour explorer cet élément universel, sa rareté à son utilité, mais aussi son avenir et sa gestion. En soirée, place aux bonnes ondes et aux concerts avec à l'affiche cette année : Djazia Satour, Puppetmastaz, Babylon Circus, Orange Blossom, Le Peuple de l'herbe, Flavia Coelho, Queen Omega & The Royal Souls, Stand High Patrol DJ Set, Nnawa, KT Gorique et Joe Bel.

Programme : mixarts.org/association/festival-bien-lbourgeon

LES 25 ET 26 MAI

WEEK-END DU CARNET DE VOYAGE À BEAUREPAIRE

Il n'existe que trois manifestations consacrées au carnet de voyage dans toute la région : l'une d'elles se tient à Beaurepaire ! Organisée par l'association L'Oiseau Lire, elle aborde sa 16e édition sous le signe de la découverte et du partage. Durant deux jours, une vingtaine de carnettistes, de voyageurs et de conférenciers partagent leurs aventures. Du pied de nos montagnes en passant par le Japon, le Canada ou Taïwan, les artistes ont transcrit leurs périples à l'aquarelle, en vidéo ou en pastilles sonores. Des ateliers de calligraphie, peinture sur lanterne, aquarelle... sont également proposés.

Gratuit. Médiathèque, 04 74 79 05 83. Salle du Rocher, 04 74 84 64 11. weekendcarnetdevoyage.com

LIVRES

FLEURY

De Serge Revel. Encre Rouge Éditions. 200 p. 20 €.

Tout débute avec la découverte d'une vieille ferme abandonnée, perdue au fond d'une forêt, dévorée par les ronces et le lierre. Un cadenas rouillé, la découverte de deux vies… Et une remontée dans le temps, des années 1960 à la fin du XIXe siècle. L'enquête peut alors commencer. Comment une jeune bourgeoise parisienne, artiste et féministe, a-t-elle pu épouser au XIXe siècle un paysan de Savoie ? Comment est né un amour aussi fou ? Auteur de roman historique, Serge Revel nous livre ici l'histoire d'un couple improbable, traversée de bonheurs infinis et de drames atroces, dans un monde paysan qui se modifie radicalement.

RÉFUGIÉE EN CHARTREUSE

De Julo et Zürcher. Éditions Mosquito. 47 p. 14 €.

Chartreuse, septembre 1943, Maurice, fils de paysan qui vit avec son père, s'est pris d'amitié pour un petit veau que ce dernier veut vendre au boucher du village. Afin de le sauver, le jeune garçon décide de le cacher dans une grange abandonnée des alpages et vole du lait dans les fermes pour le nourrir. Il se fait surprendre par Annah, une fillette qu'il n'a jamais vue et qui lui avoue vivre dans une famille d'accueil. Sa mère a été déportée et son père a disparu… Entre les Allemands qui occupent la ville voisine, les miliciens et les résistants, les deux enfants vont, après quelques frayeurs, vivre une belle aventure avec en toile de fond le splendide massif de la Chartreuse. L'album s'achève sur une note pédagogique sur le régime de Vichy, la « solution finale », les Allemands en Isère…

LE 26 MAI

LA COURSE DES CASCADES À SAINT-VINCENT-DE-MERCUZE

Cette 6e édition de la *Course des cascades* évolue dans un décor grandiose et féerique ! De passerelles en cascades, remontez le cours de l'Alloix et de l'Enversin, longez les falaises et les chemins d'autrefois à la découverte de trésors naturels et historiques. Trois trails : 35 km (2 000 m de dénivelé positif), technique et mythique ; 18 km (1 000 m de dénivelé positif), atypique et envoûtant ; et enfin le 10 km (340 m de dénivelé positif), intégré dans le Grésivaudan Running Challenge. Un événement à ne pas rater : durable avec sa charte Green, familial avec ses animations, sa randonnée de 10 km et ses courses pour enfants. Sur place, buvette, restauration et massages coureurs. **Association Courir à Saint-Vincent-de-Mercuze. coursedescascades.fr**

SAINT-VINCENT-DE-MERCUZE

DU 29 AU 31 MAI

VINGT MILLE LIEUES SOUS LES MERS À GRENOBLE

Un hublot géant où passent des poissons étranges, un poulpe démesuré, des scaphandriers, le capitaine Nemo… Embarquez à bord du Nautilus et découvrez, dans un voyage incroyable l'adaptation féerique du célèbre roman de Jules Verne. Passionnés par les créatures abyssales, le comédien Christian Hecq et la plasticienne Valérie Lesort, ont adapté Vingt Mille Lieues sous les mers à l'art de la marionnette et au jeu des acteurs. À ne pas rater, la visite du 29 mai en compagnie du régisseur pour découvrir les fabuleux décors de la pièce et embarquer à bord du Nautilus pour une plongée inoubliable. **MC2. Salle Georges-Lavaudant. À 20 h.**

GRENOBLE

LES 1ER ET 2 JUIN

LE SAHARA S'INVITE À FORT-BARRAUX À BARRAUX

Le Sahara est à l'honneur dans l'une des plus prestigieuses places défensives des Alpes : Fort-Barraux. Cette 1ère édition, organisée par l'association 20 Degrés Nord, a pour objectif de faire découvrir le Sahara. Elle vous invite à rencontrer des délégations de l'Algérie, du Niger, de la Mauritanie, du Mali et de la Libye. Et à échanger avec des spécialistes du Sahara : archéologues, réalisateurs, photographes, mais aussi avec des Sahariens. Au programme : expositions (photos, peintures, objets…), animations en compagnie d'écrivains, forgerons, orpailleurs, artistes, conteurs, ONG, mais également projections de films, balades à dromadaire ainsi que des animations musicales, pour vibrer au rythme du blues saharien. **Fort-Barraux. www.20degresnord.com/lefestival**

BARRAUX

LE 2 JUIN

TRAIL DE L'OISANS AU COL D'ORNON

Si vous rêvez de courir sur des sentiers sauvages, dans des endroits secrets, au milieu de paysages sublimes, il vous faut participer au Trail de l'Oisans ! Les plus sportifs choisiront le Tour du Taillefer, trail de 45 km/2 900 m de dénivelé positif (avec cinq ravitaillements sur le parcours). Les autres coureurs pourront opter pour les 20 km/1 380 m de dénivelé positif (un ravitaillement) ; ou encore pour les 12 km/770 m de dénivelé positif (ravitaillement à l'arrivée). En petite forme ? Choisissez les 5 km/270 m de dénivelé positif. Les enfants auront également leurs parcours de 0,6 km et 1,2 km. À noter : possibilité de s'inscrire sur place, au gîte Le Chantelouve, la veille et le matin de la course (majoration de 5 euros). **Informations : 06 67 90 35 03. www.col-dornon.com**

ORNON

LIVRES

MON JARDIN PREND DE LA HAUTEUR

De Renate Hudak et Harald Harazim. Éditions Terre vivante. 160 p. 21 €.

Voici un ouvrage qui fait le tour d'une pratique en vogue ces dernières années dans de nombreux jardins et balcons : le carré surélevé. Il faut dire que le système a de nombreux avantages : il est bon pour le dos des jardiniers, productif, facile à entretenir et économe en eau. Renate Hudak, ingénieure en horticulture, et Harald Harazim, enseignant naturaliste, vous donnent toutes les informations et des plans de construction pour réaliser votre propre carré. Implantation, choix du substrat, schéma de plantation (pour 36 légumes et 24 fleurs auxiliaires), arrosage… ils présentent 14 carrés thématiques, du potager au « spécial vacances d'été », en passant par le carré de fruits, et les aromatiques. Il n'y a plus qu'à !

LES JEUX SONT FAITS… OU PRESQUE (2023)

De CatherineL. Librinova. 113 p. 13,90 €.

On vous avait présenté le tout premier roman de CatherineL, professeur et autrice. La voici de nouveau dans nos pages avec un ouvrage qui fera du bien à ceux qui ont un jour subi moqueries, médisances et harcèlement. Elle n'est pas maso, CatherineL, mais il lui fallait mettre des mots sur ses maux pour se débarrasser de ce tourment. Dans cette nouvelle version d'un opus paru en 2018, elle revient avec dérision sur les humiliations qu'elle a subies parce qu'on la trouvait "trop ceci", ou "pas assez cela", bref, hors normes. Son témoignage, qui fait la part belle à la tolérance, est rempli d'humour et d'anecdotes. Son message : au-delà des mots, chacun doit mesurer la portée de certaines paroles qui peuvent sembler anodines, mais qui sont parfois lourdes de conséquences.

LE 2 JUIN

MARATHON DU GRÉSIVAUDAN AU VERSOUD

Préparez-vous à vivre une journée d'exception ! Pour la 6e édition du Marathon du Grésivaudan, que vous soyez un coureur confirmé ou un amateur passionné, vous aurez le choix entre une variété de formats de course, adaptés à tous les niveaux. Un programme de deux courses en solo : le marathon traditionnel et le semi-marathon (départ de la piste de l'aérodrome pour ce dernier) ; mais aussi la Grési'Courant et ses 13 km relax. Pour les moins sportifs, venus pour le fun, la désormais célèbre Grési'Color (un run-marche de 5 km) invite les coureurs, après un échauffement convivial en musique, à enfiler tee-shirt blanc et lunettes de protection pour s'élancer dans les nuages colorés des différentes zones. Objectif : finir le plus bariolé possible.
Inscription obligatoire sur gresicourant.fr

LES 7, 8 ET 9 JUIN

ZÉPHYR FESTIVAL À SAINT-JEAN-DE-BOURNAY

Le Zéphyr Festival revient pour une 3e édition vous offrant une parenthèse enchantée, propice aux découvertes et aux rencontres ! Le temps d'un week-end festif, spectacles, concerts et animations se succèdent sous son chapiteau de cirque. Au programme, trois temps forts : la « Nuit du groove », le 7/06, pour danser jusqu'à l'aube avec Guts, Woodblocks Sound System, LGMX et Shaolin Temple Defenders ; la « Nuit du clown », le 8/06, une soirée de spectacles déjantés avec Typhus Bronx, la Compagnie des eaux fortes, les artistes de Parpaing et de « L'Accord des on » ; et enfin « Un dimanche à partager », le 9/06, qui vous propose fanfare déambulatoire, friperie, expositions, caravane Photomaton, kermesse et ateliers à tester en famille.
www.zephyr-festival.jaspir.com

LE 9 JUIN

LES FOULÉES DE VOREPPE À VOREPPE

Si vous aimez le trail ou la course à pied ainsi que la convivialité, cette manifestation est faite pour vous ! Les Foulées, qui sont ouvertes à tous, offrent un éventail de parcours, du plus modeste (La Fugue, 3 km, idéal pour débuter) au plus sportif (trail de La Chalaisienne, 25 km), qui relie Voreppe au belvédère de Chalais et vous fait découvrir des paysages à couper le souffle sur le Vercors et Grenoble. Vous pouvez vous inscrire à La Pimousse (trail de 7,5 km), l'Addictive (traversée de Voreppe, 10 km), L'Essor (course de 8 km), la Naturelle (7,5 km sur les sentiers surplombant Voreppe). Et pour les non-coureurs : concert, concours de shoot au basket, initiation au tir laser et restauration locale.
https://www.fouleesvoreppe.fr/

JUSQU'AU 30 JUILLET

GLEN BAXTER, *SO BRITISH* À GRENOBLE

Artiste contemporain et poète, Glenn Baxter, né à Leeds en Angleterre, est connu pour ses dessins frisant l'absurde et leurs légendes décalées. Il a travaillé pour le New Yorker, Vanity Fair et le journal Le Monde. Son style très années 1930, est simple, coloré, percutant et identifiable au premier coup d'œil. L'humour (anglais) est donc au cœur de cette exposition construite autour de thèmes tels que l'histoire de l'art avec des références à Delacroix, Mondrian et Rembrandt en écho à la nouvelle présentation du cabinet de dessins du couvent. Une trentaine d'œuvres réalisées entre 1993 et 2023, dont 20 grands formats originaux et deux muraux réalisés in situ, ne devraient pas laisser les visiteurs indifférents.
Couvent Sainte-Cécile. 04 76 88 75 75. www.couventsaintececile.com

L'ISÈRE SUR LES RÉSEAUX

@isere.le.departement Département de l'Isère @CDIsere

Prenez la Clé des Champs

4 - 5 MAI 2024

10h - 18h

BIENVENUE à la ferme

Bienvenue dans NOS FERMES®

en Isère, Savoie et Haute-Savoie

prenezlacledeschamps.com

ORGANISÉ PAR :

CHAMBRE D'AGRICULTURE ISÈRE

CHAMBRE D'AGRICULTURE SAVOIE MONT-BLANC

AVEC LE SOUTIEN DE :

Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION

La Région Auvergne-Rhône-Alpes

isère LE DÉPARTEMENT

SAVOIE LE DÉPARTEMENT

haute savoie le Département

msa santé famille retraite services L'essentiel & plus encore

CA SUD RHÔNE ALPES

CA DES SAVOIE

OXYANE

Groupama

france bleu

MAJORITÉ DÉPARTEMENTALE
GROUPE POUR L'ISÈRE, DROITE, CENTRE ET SOCIÉTÉ CIVILE.

MOBILISÉS POUR PRÉSERVER L'EAU

La protection, la gestion et le partage de nos ressources d'eau est un enjeu majeur. L'eau est au carrefour de tous les défis de notre temps : croissance démographique, urbanisation, pollutions, changement climatique… Symbole de notre planète bleue, source de la vie, l'eau fait ainsi l'objet de débats passionnés, qui peuvent parfois devenir passionnels. Rien d'étonnant puisque chacun est concerné. L'eau est en effet indispensable à de multiples activités : agriculture, industrie, stations de sports d'hiver ou encore pratique de la pêche, entre autres. En tant que bien commun, nul ne doit l'accaparer et nul ne doit en être privé.

Le principal défi des prochaines années est de parvenir à un partage équitable de l'eau en fonction des usages et de la disponibilité de la ressource. Une gestion raisonnée et partagée de cette ressource est incontournable. Il en va de l'eau comme de l'écologie et de l'environnement : ce n'est pas un sujet qui doit être le prétexte à des querelles idéologiques. Pour agir efficacement, il faut se baser sur les faits et la science, et rejeter tout dogmatisme.
Nous souhaitons préparer l'Isère à l'avenir, en prenant en compte les conséquences annoncées, et parfois déjà visibles, du changement climatique. C'est pour cette raison que nous avons fait le choix de doter le Département de l'Isère d'un vice-président spécialement dédié à la gestion de l'eau. En lien avec l'Etat et en appui des communes, nous agissons de manière concrète avec, par exemple, le diagnostic de stations d'épuration, le suivi de la qualité de l'eau de certaines rivières, l'accompagnement aux plans de gestion de la ressource en eau, ou encore la réalisation d'une étude « eau et changement climatique » dont les résultats seront connus prochainement.

Bien gérer les enjeux liés à l'eau, c'est aussi prévenir les risques d'inondations, par des aménagements protégeant les populations, à l'image de ceux réalisés par le SYMBHI pour l'Isère, que nous avons contribué à financer. La multiplication des précipitations intenses sur de courtes périodes, suivies de longues semaines anticycloniques, pose également la question du stockage de l'eau. Là encore, le débat doit être dépassionné. Il est logique que les eaux de ruissellement soient captées, plutôt que de les laisser provoquer des inondations. C'est d'ailleurs ce que font de plus en plus de particuliers, en captant les eaux pluviales, afin de pouvoir continuer à arroser leur jardin pendant les périodes de sécheresse.

Enfin, la recherche de nouvelles sources, ainsi que la préservation et l'optimisation de l'utilisation des ressources, doivent s'accompagner d'actions d'adaptation afin d'économiser l'eau consommée. C'est l'ensemble de ces leviers que nous continuerons à actionner, en concertation avec les autres acteurs institutionnels, pour préserver l'eau en Isère.

Il n'y a pas de développement, encore moins de développement durable, sans résoudre la question de l'eau. Dans ce dossier complexe, le Département est au rendez-vous de ses responsabilités et prend toute sa part.

Retrouvez-nous sur Facebook et Twitter (Pour l'Isère @Pourlisere) et notre site internet : www.pourlisere.fr

OPPOSITION DÉPARTEMENTALE

UNION DE LA GAUCHE ECOLOGISTE ET SOLIDAIRE

RESSOURCE EN EAU : **LA PRÉSERVER, LA PROTÉGER ET LA PARTAGER**

Le Département de l'Isère a lancé en 2023 une étude sur la gestion structurelle de l'eau et son adaptation au changement climatique. À l'horizon 2050, le GIEC annonce une plus grande variabilité saisonnière des précipitations, une diminution des débits des cours d'eau (qui connaîtront des crues violentes et importantes) et un ralentissement de la recharge des nappes phréatiques. Le réchauffement climatique risque ainsi de provoquer des conflits d'usage de l'eau.

Les derniers épisodes de sécheresse connus en Isère l'ont déjà démontré. L'eau est un bien commun qui doit être préservé, protégé et partagé. Le Département doit être facilitateur auprès de ses partenaires, les accompagner dans l'évolution des pratiques afin de garantir la qualité et la durabilité de la ressource. Ceci, afin de préserver les personnes, les biens et la biodiversité. C'est un ensemble d'actions qui permettra de répondre collectivement aux enjeux de l'eau, dans une démarche vertueuse et adaptée aux spécificités des territoires.

ISÈRE ÉCOLOGIE ET SOLIDARITÉS

REPENSER NOTRE RAPPORT À L'EAU

L'eau est un bien commun à la croisée de nombreux besoins vitaux et sa raréfaction est l'une des premières conséquences visibles du réchauffement climatique. Les sécheresses subies ces dernières années ont heurté notre quotidien. Cela nous oblige à repenser notre rapport à cette ressource essentielle pour le vivant. Notre groupe organisera des réunions publiques sur ce sujet.

Pour plus d'informations : https://isere-ecologie-solidarites.fr

isère
LE DÉPARTEMENT

MERCI À VOUS QUI RESPECTEZ LES CONSIGNES DE SÉCURITÉ
ET ADAPTEZ VOTRE CONDUITE.

isere.fr